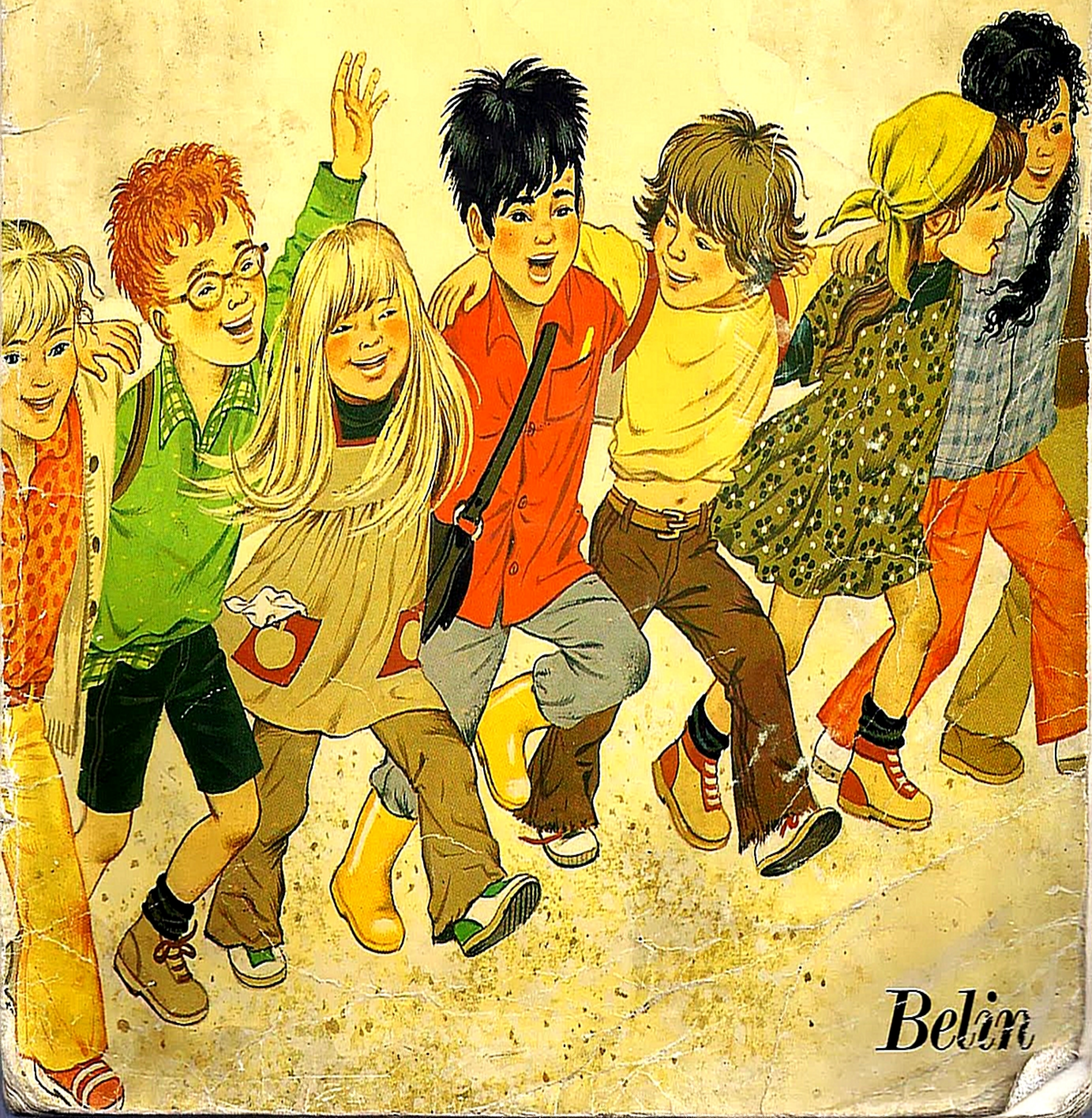
allons-y les copains!

Résie Pouyanne



Belin

allons-y les copains!

Premières lectures courantes

par Résie Pouyanne

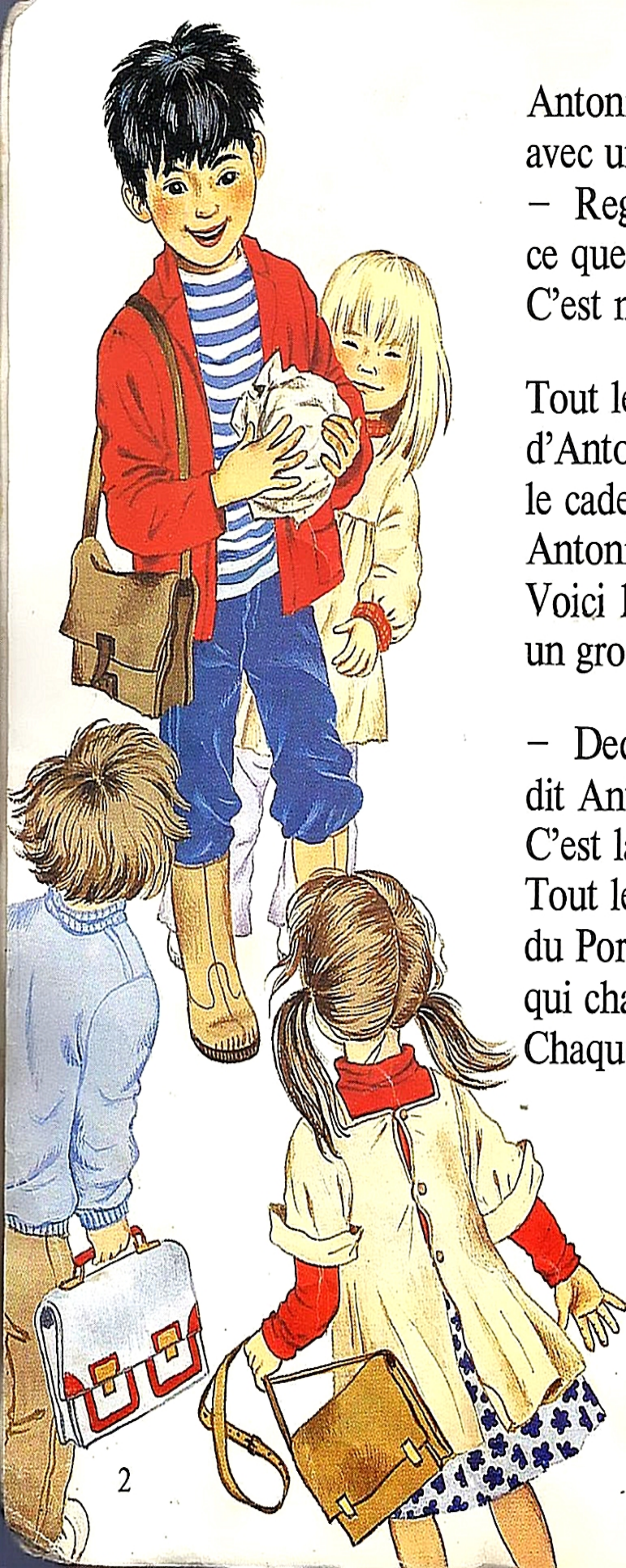
Illustration de
Gerda Muller



Tu vas lire ce livre.
Chaque histoire te donnera envie de jouer,
de dessiner, de fabriquer quelque chose.
Regarde à la fin du livre,
pages 62, 63 et 64.
Tu y trouveras des idées.
Tu en auras sûrement d'autres...

Librairie Belin - 8, rue Férou - 75278 Paris Cedex 06

ISBN 2-7011-0282-0



Antonio arrive à l'école
avec un paquet.
– Regardez, les gars, dit Antonio,
ce que mon tonton m'a apporté.
C'est mon tonton du Portugal.

Tout le monde veut voir le cadeau
d'Antonio,
le cadeau qui vient du Portugal.
Antonio défait le paquet.
Voici le cadeau :
un gros coquillage tacheté.

– Dedans, on entend la mer,
dit Antonio.
C'est la mer du Portugal.
Tout le monde écoute la mer
du Portugal
qui chante dans le coquillage.
Chaque enfant écoute à son tour.

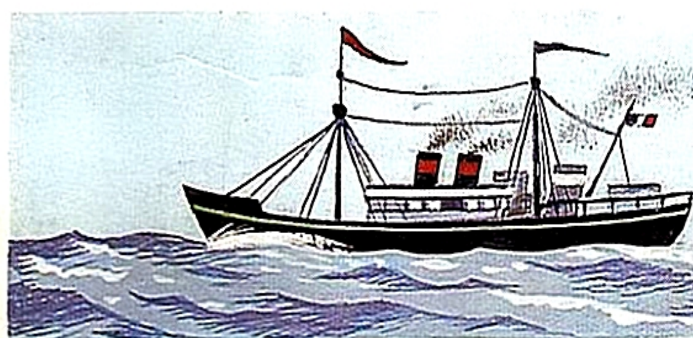




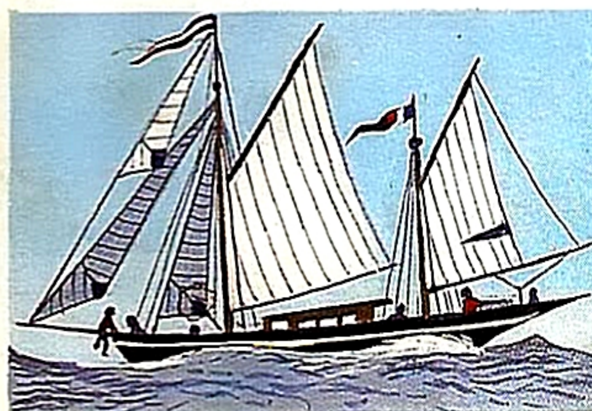
– Si on ferme les yeux, on voit des bateaux, dit Antonio. Tout le monde veut encore écouter la mer du Portugal, les yeux fermés.



Nathalie voit un canoé...



Thomas voit un chalutier...



Caroline voit un voilier... c'est aussi bien que la télé.

Alain prend son vélo et s'en va
avec Thomas dans le bois de Cucufa.
Ils sont des coureurs cyclistes
les champions des coureurs cyclistes.
Ils feront le Tour de France
quand ils seront grands.



Alain se penche sur son guidon.
Il dit à Thomas :
– Allons-y, les gars !
– D'accord ! dit Thomas.

Dans le bois de Cucufa voilà
deux grands garçons sur des motos.
Ils ont des bottes et des casques,
ils sont forts.
Leurs motos font beaucoup de bruit :
broum, broum, brouououm...





Alain et Thomas remontent sur leurs vélos.
Ils crient très fort : broum, broum, brouououm...

Ça y est !
Alain et Thomas sont coureurs d'autos.
Ils vont bien plus vite que les motos,
ils vont bien plus loin que les motos.

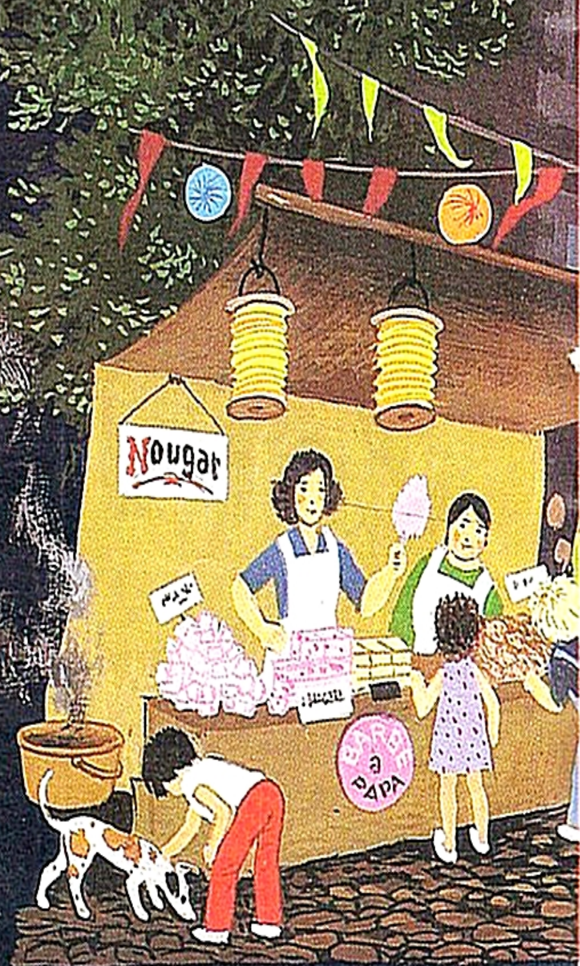
Alain et Thomas vont à toute allure,
ils font le tour du monde
à quatre cents kilomètres à l'heure.
Allons-y, les gars !

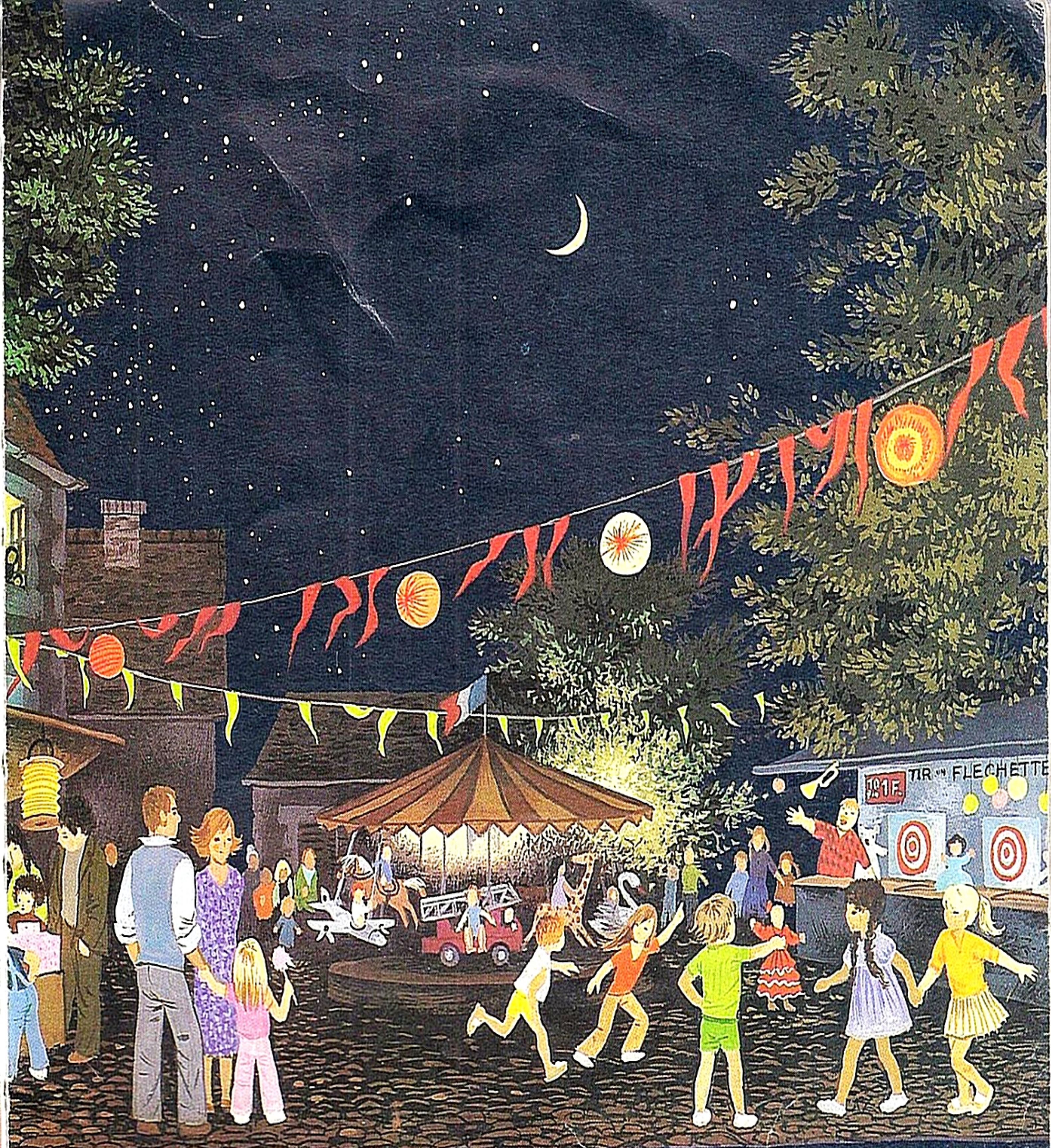
C'est la fête ce soir,
on va se coucher tard.
Caroline et Leïla,
Cécile, Pierre et leur papa,
Antonio et Nicolas,
tout le monde
est dans la rue.

Véronique et Leïla
ne se quittent pas d'un pas.
Elles montent
dans l'avion du manège.
L'avion s'envole pour de bon.
Quelle émotion !

Antonio et Nicolas
choisissent le tir aux fléchettes.
Nicolas gagne une poupée,
une poupée
de grande personne,
habillée en Espagnole.

Les parents achètent
des nougats, des cacahuètes,
de la barbe à papa.





Boum ! Voilà le feu d'artifice !
Mille étincelles
jaunes, rouges, bleues,
s'envolent dans le ciel.

Quel dommage, c'est fini !
Il faut aller se coucher.
Ah, si l'on pouvait
rester dehors toute la nuit !

– Ma dent bouge ! dit Nicolas.
– Tire dessus ! dit Caroline.
Nicolas tire très fort. Aïe !



Ça y est, la dent est tombée,
elle est toute petite,
c'est une dent de bébé,
une dent de lait
avec un peu de sang dessus.



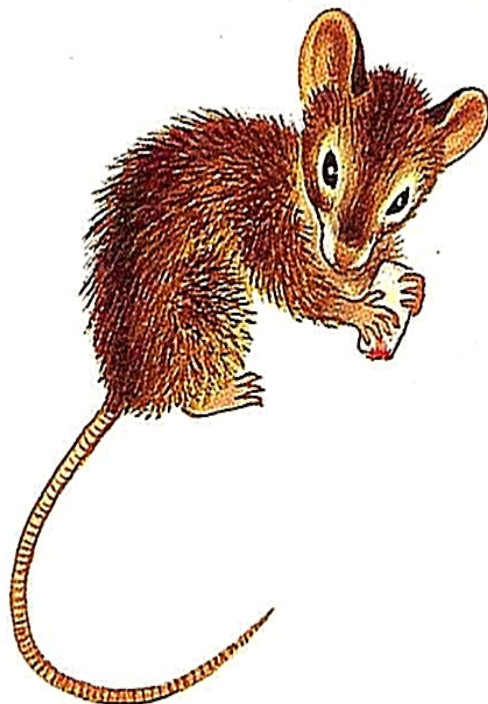
Nicolas est fier,
il n'a pas crié.
Il met la dent
dans son mouchoir,
pour maman.

– Quelle chance,
Nicolas !
dit maman,
ta dent d'homme
va pousser maintenant.

Maman met la petite dent
sous l'oreiller de Nicolas.

Le soir est là.

– Dors bien, Nicolas, dit maman,
la petite souris
passera cette nuit,
elle emportera ta dent
et te laissera une surprise
à la place de la dent.



Le matin est là.
Nicolas est réveillé,
il met vite sa main
sous son oreiller.

La dent est partie,
la surprise est là !
devine quoi ?...
c'est la joie !



Véronique et Matthieu se tiennent par le menton et se regardent dans les yeux. Ils chantent tous les deux :



– Je te tiens,
tu me tiens,
par la barbichette,
le premier qui rira
aura une tapette.

– Véronique, ne ris pas !
– Matthieu, ne ris pas !
– Ça y est, tu as ri le premier.
– Ce n'est pas vrai !
– Si, si, si, tu as ri ! Pim !
– Et toi aussi ! Pam !

Maintenant, inventons :





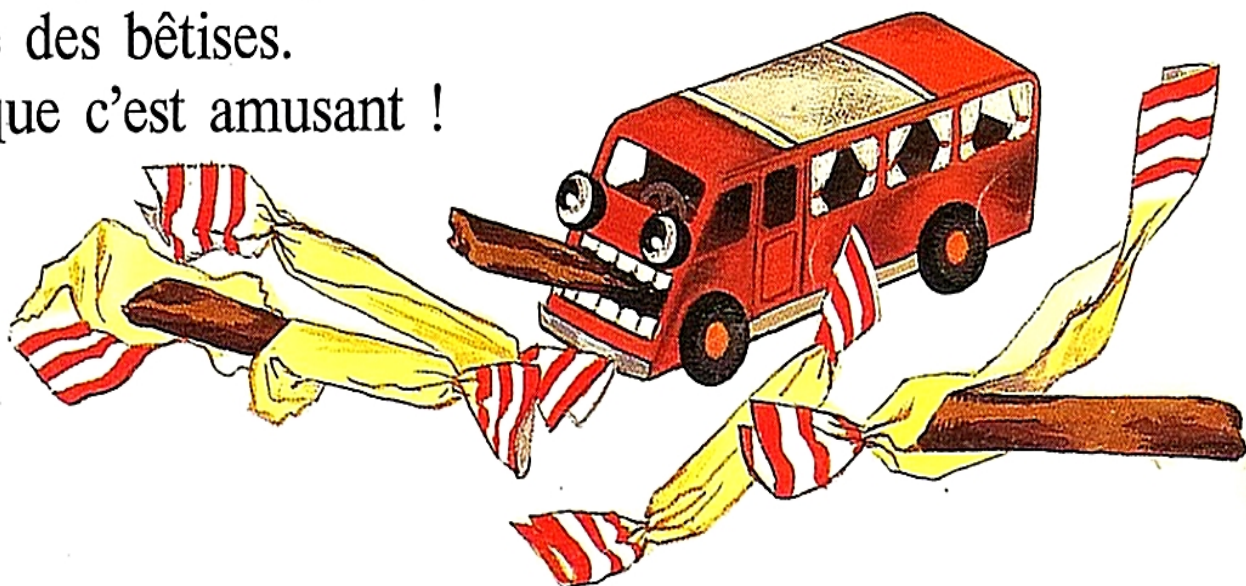
– J'ai vu un moustique
gros comme une barrique...
Véronique, à toi !
Si je ris, pince-moi.



– J'ai vu un lézard
qui jouait de la guitare...
Matthieu, à toi !
Si je ris, pince-moi.

– J'ai vu un autocar
qui mangeait des carambars...
Véronique, à toi !
Si je ris, pince-moi.

On peut jouer longtemps
à dire des bêtises.
Ah, que c'est amusant !



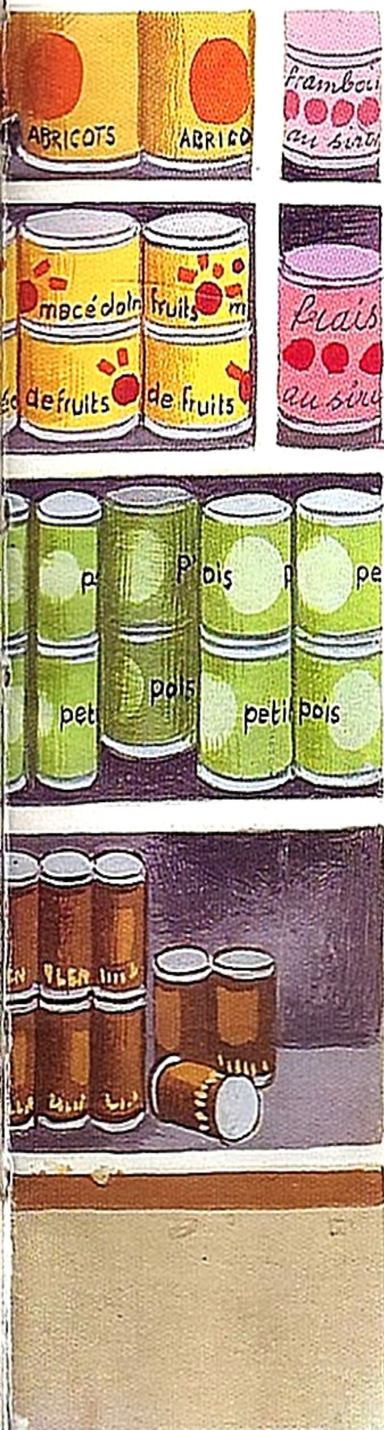
Le samedi après-midi papa ne travaille pas.
Nicolas ne travaille pas non plus.
Ils vont ensemble au super-marché.

Papa prend un chariot,
Nicolas prend aussi un chariot.
C'est amusant de pousser les chariots !



Papa lit le papier où il a écrit
la liste des commissions.
Papa dit : je vais aux fruits et légumes.
– Je vais aux boîtes de conserves, dit Nicolas.

Nicolas va tout seul en poussant son chariot
chercher des boîtes.
Il prend ce que papa lui a dit de prendre,
en comptant tout haut :



Trois boîtes de haricots,
une boîte de champignons,
deux boîtes de pâté,
deux boîtes de sardines.

Nicolas retrouve papa à la caisse.
Ils font la queue pour payer.
Nicolas demande à papa
un rouleau de réglisse.

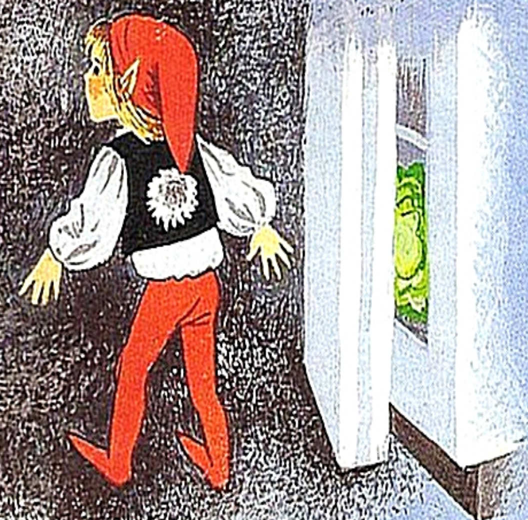
Papa donne à Nicolas un rouleau de réglisse
et il en achète un aussi pour Caroline
et un pour Nathalie.

Papa et Nicolas conduisent leurs chariots
jusqu'à l'auto.
– N'avons-nous rien oublié ?
Papa et Nicolas comptent leurs achats.



Qui a chipé des biscuits ?
– Ce n'est pas moi ! dit Nathalie.

Qui a laissé le frigidaire ouvert ?
– Ce n'est pas moi ! dit petit Pierre.



Qui a tiré la queue de Mistigri ?
– Ce n'est pas moi ! dit Thierry.

Qui a déroulé le papier des vécés ?
– Ce n'est pas moi ! dit Jean-René.

Qui a grignoté tous les abricots ?
– Ce n'est pas moi ! dit Jacquot.



Qui a déchiré la tapisserie ?
– Ce n'est pas moi ! dit Mistigri.

Qui a laissé brûler la casserole ?
– Ce n'est pas moi ! dit Nicole.





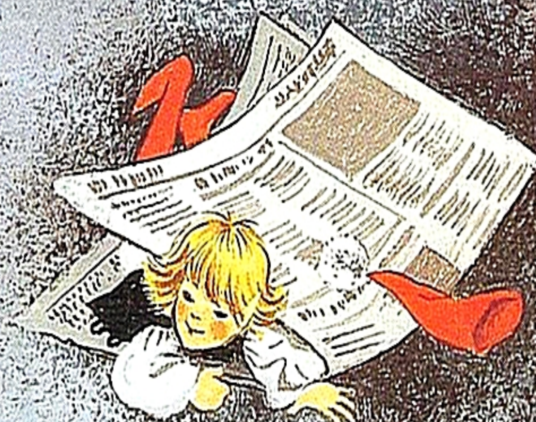


Qui s'est servi du rouge à lèvres ?
– Ce n'est pas moi ! dit Geneviève.



Qui a mis des crottes dans le riz ?
– Ce n'est pas moi ! dit la souris.

Qui a laissé dehors le journal de papa ?
– Ce n'est pas moi ! dit Nicolas.



Qui a pris le dé d'argent de maman ?
– Pas moi ! dit la pie en s'envolant.

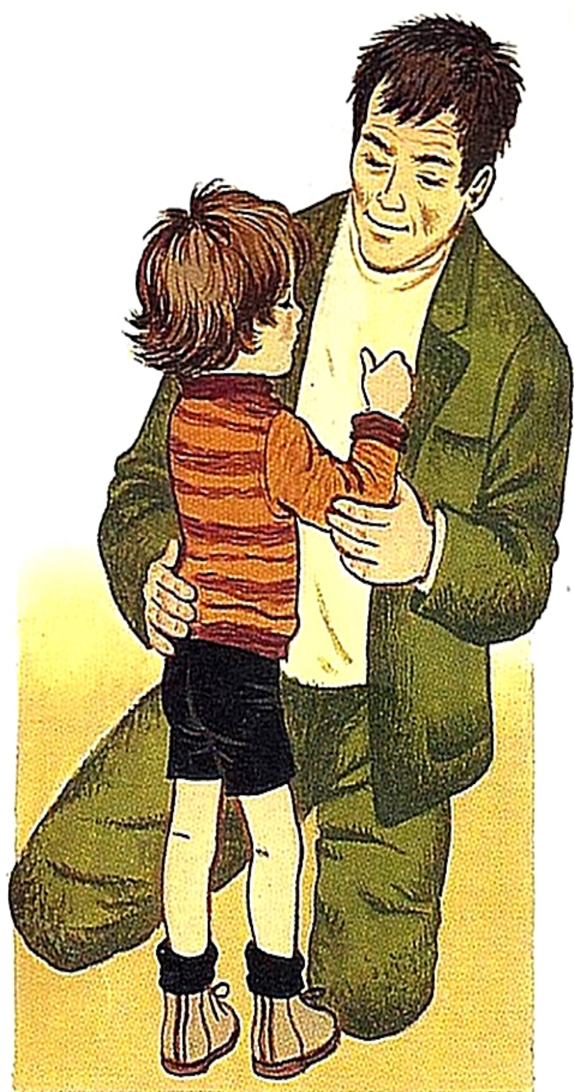
Ah ! vraiment, disent les mamans,
le plus coquin des lutins
vient sans doute au petit matin
faire en cachette ses bêtises.
Jamais personne ne le voit !

– C'est un mystère ! dit Nicolas.









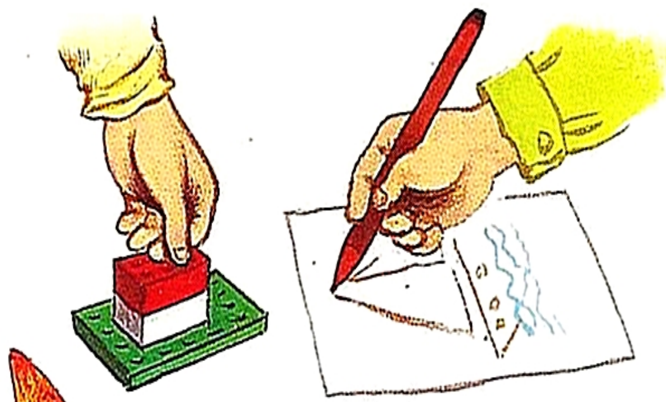
Nicolas aime beaucoup son pouce.
Quand Nicolas s'ennuie
il suce son pouce.
Quand Nicolas est triste ou fatigué,
il suce son pouce.
Le pouce console Nicolas.

– Tu sais, Nicolas, dit papa,
ton pouce n'est pas bien content.
Regarde-le, il est tout blanc
et tout froncé.
Ton pouce a l'air vieux et usé.
Ton pouce n'aime pas du tout
être toujours sucé.

Nicolas regarde son pouce.
Il l'essuie avec son mouchoir.
– Dis, c'est vrai,
ce que dit papa ?



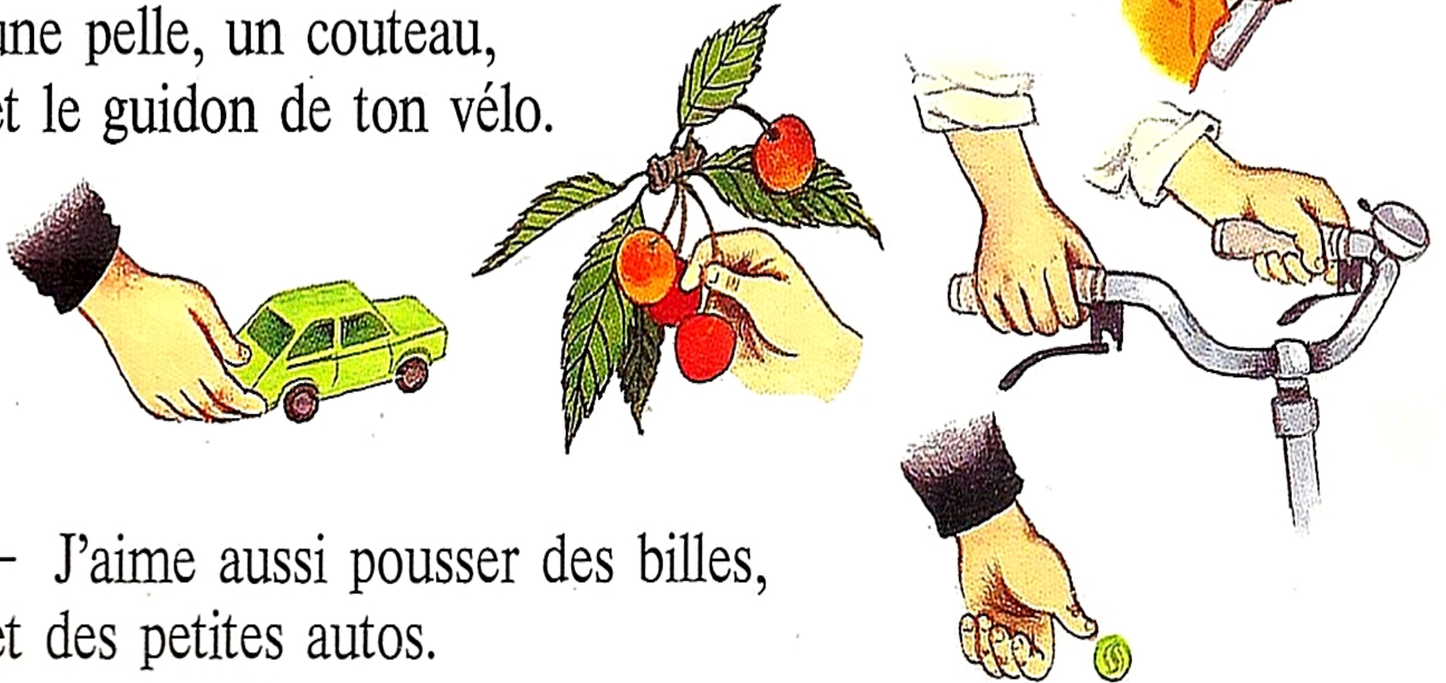
Le pouce répond à Nicolas
tout bas, tout bas.
Personne n'entend
sauf Nicolas.



– Moi, dit le pouce,
j'aime serrer un feutre
pour dessiner et colorier.
J'aime assembler
les morceaux de ton lego.



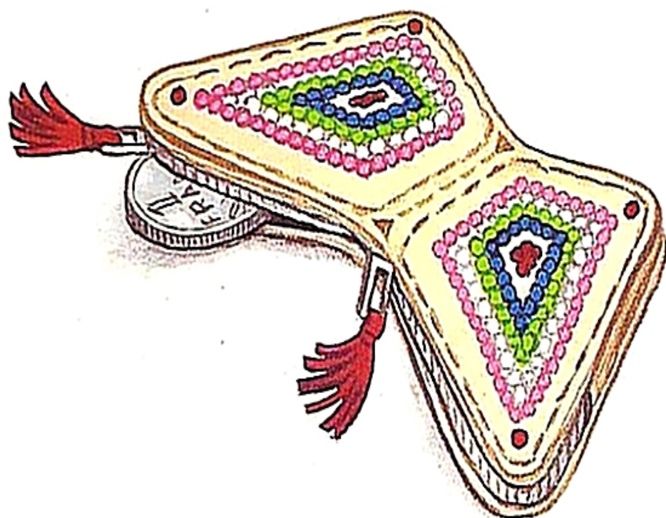
J'aime tenir une sucette, une fourchette,
une pelle, un couteau,
et le guidon de ton vélo.



– J'aime aussi pousser des billes,
et des petites autos.
J'aime cueillir des cerises,
j'aime pincer Nathalie ou tirer ses cheveux
quand elle t'ennuie.
Voilà, dit le pouce de Nicolas,
moi, j'aime tout ça.
Je suis fait pour ça.



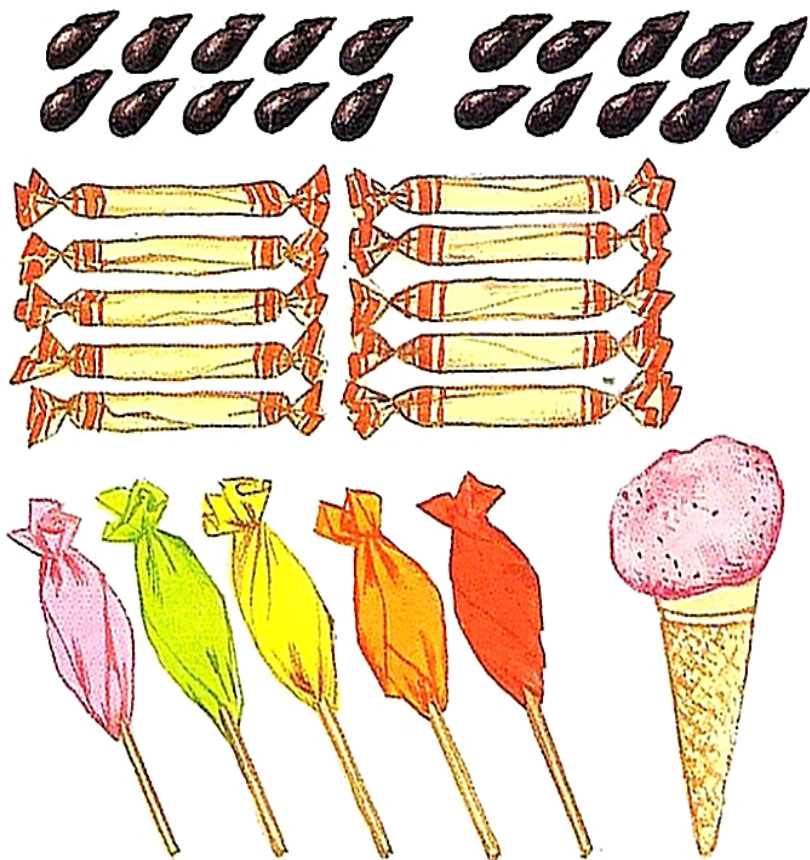
Mamie donne à Caroline un très joli porte-monnaie.



Ce porte-monnaie
est en forme de papillon.
Il est brodé de perles
de toutes les couleurs.
Ce porte-monnaie
vient d'Espagne.

Pépé donne à Caroline
une pièce d'argent,
une pièce d'un franc.

Caroline met la pièce de pépé
dans le porte-monnaie de mamie.
Caroline va chez la boulangère.



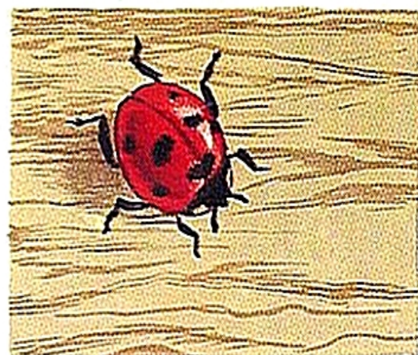
– Bonjour, Madame,
dit Caroline,
j'ai un franc à dépenser.

– Pour un franc,
dit la boulangère,
tu peux acheter :
vingt souris en réglisse,
ou bien dix malabars,
ou bien cinq sucettes,
ou bien
un cornet de glace.



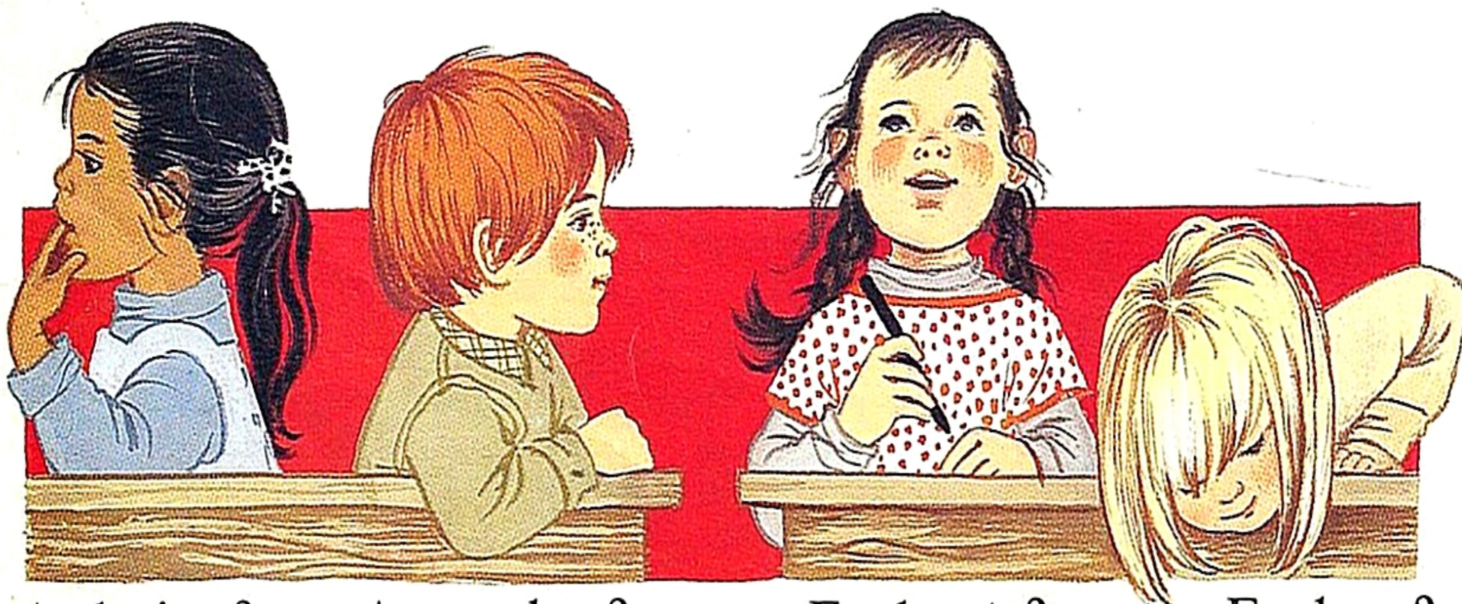
Caroline compte tout bas :
– Je peux aussi acheter dix souris et cinq malabars pour les partager avec les copines à la récré.

Caroline ouvre son porte-monnaie,
elle prend la pièce d'un franc,
elle la donne à la boulangère,
et elle lui demande :
- Cinq malabars et dix souris, s'il vous plaît.



– Il y a une bête sur ma table !
crie Caroline.
Tout le monde veut voir la bête.
C'est une toute petite bête,
elle est rouge avec des points noirs.

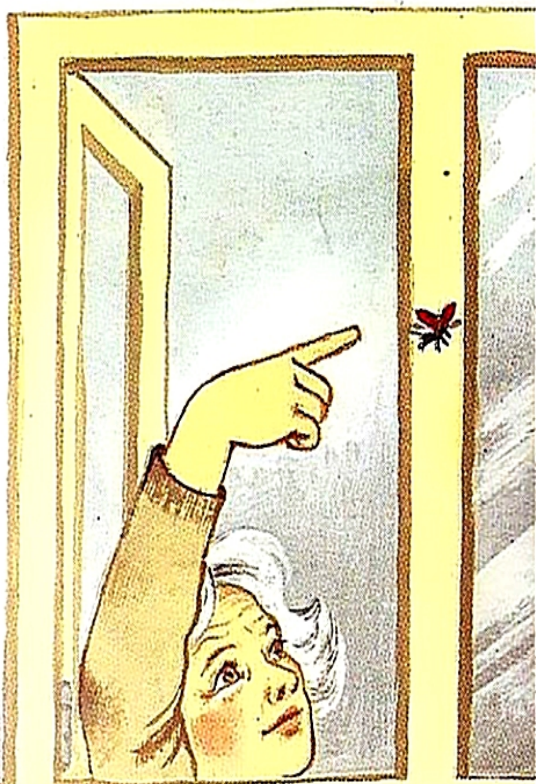
– C'est une coc-cinelle, dit Nicolas,
je le sais, j'en ai déjà vu.
La coccinelle grimpe sur le crayon de Caroline.
La coccinelle sort ses ailes et elle s'envole.
Où est-elle ?



A droite ? A gauche ? En haut ? En bas ?

Dedans ? Dehors ?
On ne sait pas.
Tout le monde cherche la coccinelle.

– Je la vois ! crie Nicolas.
Elle est sur la vitre, tout en haut !



Tout le monde court vers la fenêtre.
La coccinelle veut sortir,
elle descend et elle monte, elle est affolée.

La maîtresse grimpe sur l'escabeau,
elle tend son doigt à la coccinelle.
La coccinelle grimpe sur le bout du doigt,
la maîtresse sort la main par la fenêtre.

La coccinelle réfléchit un peu,
puis elle sort ses ailes et s'envole.
Tout le monde crie : bravo !
Vole, vole, coccinelle !





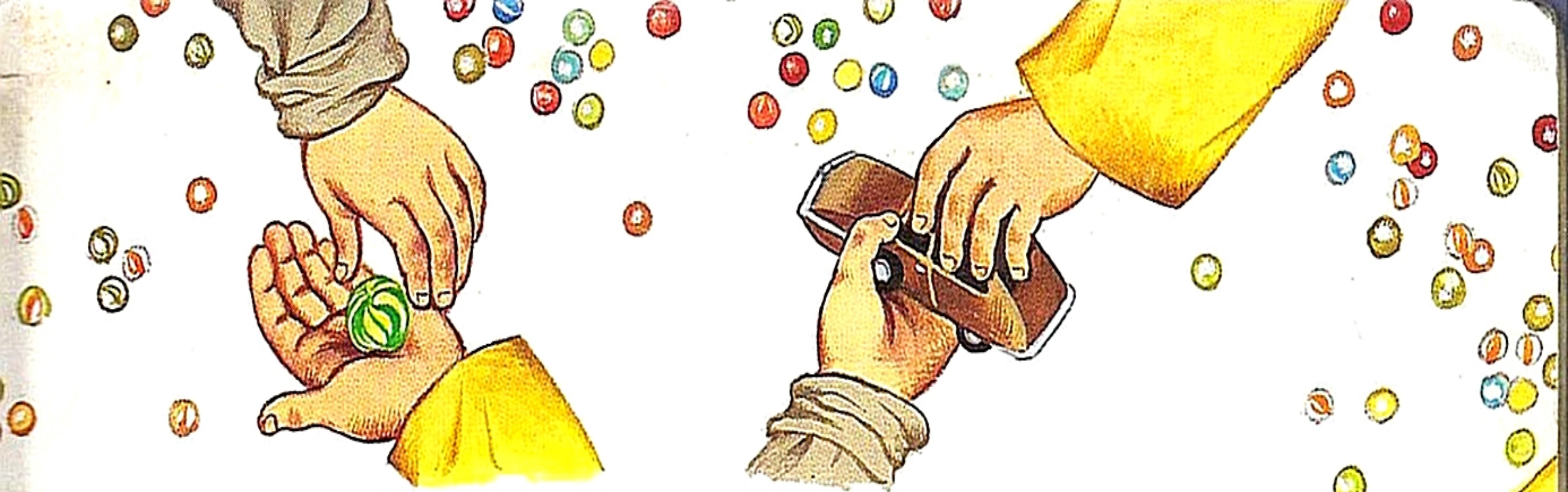


La cloche sonne, c'est la récré.
Tout le monde va dans la cour.
Les filles jouent à l'élastique
et à la balle,
les garçons jouent aux billes.



Alain a une grosse bille d'agate
à raies jaunes et vertes.
Guillaume veut gagner la bille d'agate.
Alain, Guillaume et Thomas jouent sous le préau.
Alain est fort, Guillaume est adroit.
Thomas est malin, il réfléchit.
Il lance ses billes avec astuce.

Thomas a gagné la bille d'agate d'Alain.
Thomas est content.
Guillaume est fâché, il voulait la bille d'agate.



Guillaume demande la bille d'agate à Thomas :
– Tu me la donnes, dis ?
Moi, je te donne ma petite auto, la Maserati.

Thomas réfléchit.
La Maserati fera la course avec sa Ford Capri.
Thomas donne l'agate à Guillaume.
Guillaume donne la Maserati à Thomas.

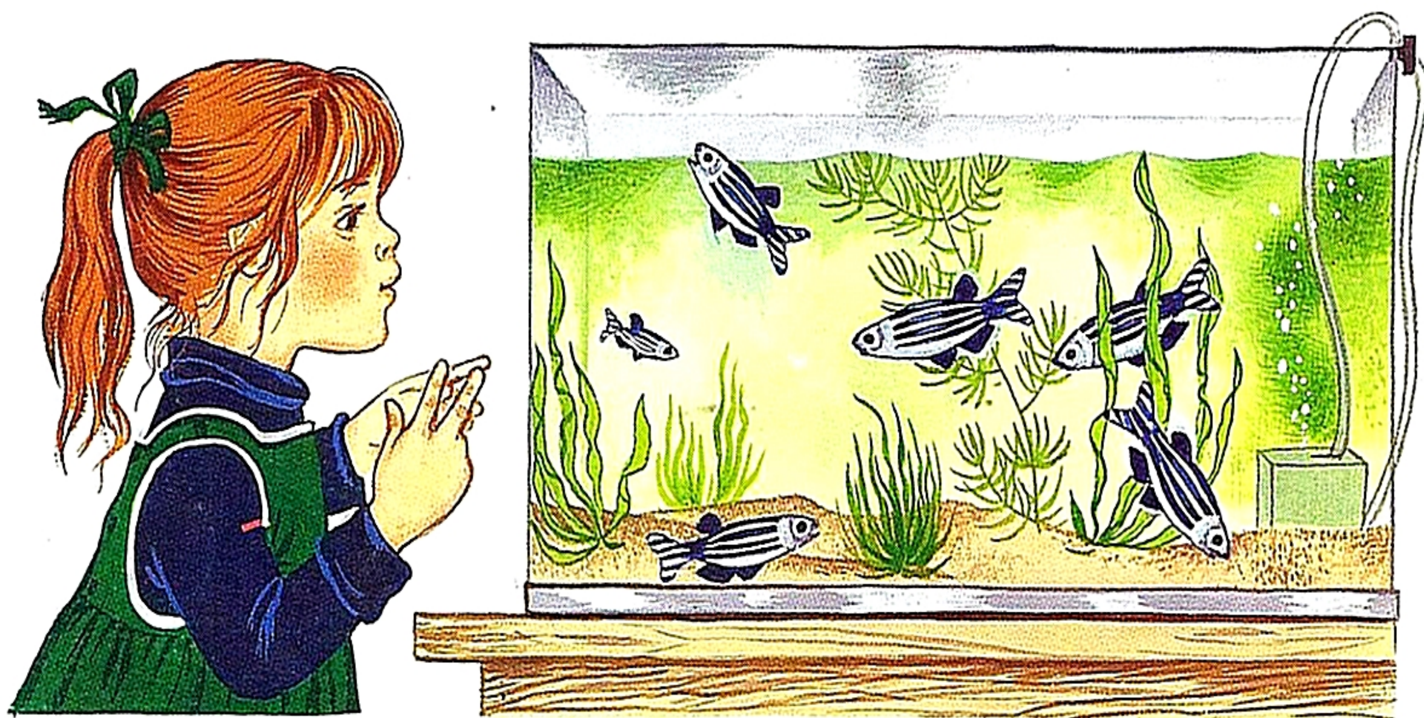
Mais Alain est triste.
Alain regrette son agate à raies jaunes et vertes.
Alain a dans sa poche trois marrons
et un tout petit couteau
qui coupe vraiment très bien.

Alain dit à Guillaume :
– Rends-moi mon agate, je te donne mon couteau.
– D'accord, dit Guillaume.

La cloche sonne la fin de la récré.
Les trois copains sont contents.
Ils ont bien joué.

Hélène regarde l'aquarium.
Hier il y avait cinq poissons.
Aujourd'hui
il y a six poissons.

Que s'est-il passé ?
Hélène a deviné :
– Madame,
un poisson est né !



Tout le monde vient voir le nouveau poisson.



C'est un minuscule poisson.
Cécile demande à la maîtresse :
– Qui est la maman du petit poisson ?
La maîtresse ne sait pas,
personne ne peut savoir,
c'est un mystère.

Le tout petit poisson
sait nager et manger.
Il n'a pas besoin de sa maman.

Il joue avec les autres poissons,
il court après les bulles,
il remue la queue, il saute, hop !
C'est un petit poisson très dégourdi, il fait rire toute la classe.





– Ce poisson n'est pas comme mes perruchons, dit Christel.
– Mes perruchons, il leur faut leur maman.
Leur maman leur donne à manger,
leur maman leur donne chaud.

– Ce poisson n'est pas comme mon petit frère, dit Pierre.
– Mon petit frère, il lui faut toujours maman,
il ne sait rien faire tout seul.
Je préfère le petit poisson rigolo.

Christel préfère les perruchons,
Cécile préfère sa bicyclette,
Pierre préfère le petit poisson,
Nicolas préfère son ballon,
Et moi ? Je préfère quoi ?



Mamie a promis une surprise
à Pierre et à Cécile.
Mamie, Pierre et Cécile
vont chercher la surprise
au marché.
Ce n'est pas le super-marché,
c'est un marché dehors,
sur la place.



Les messieurs vendent
des veaux, des poules
et des petits cochons.
Quel bruit !

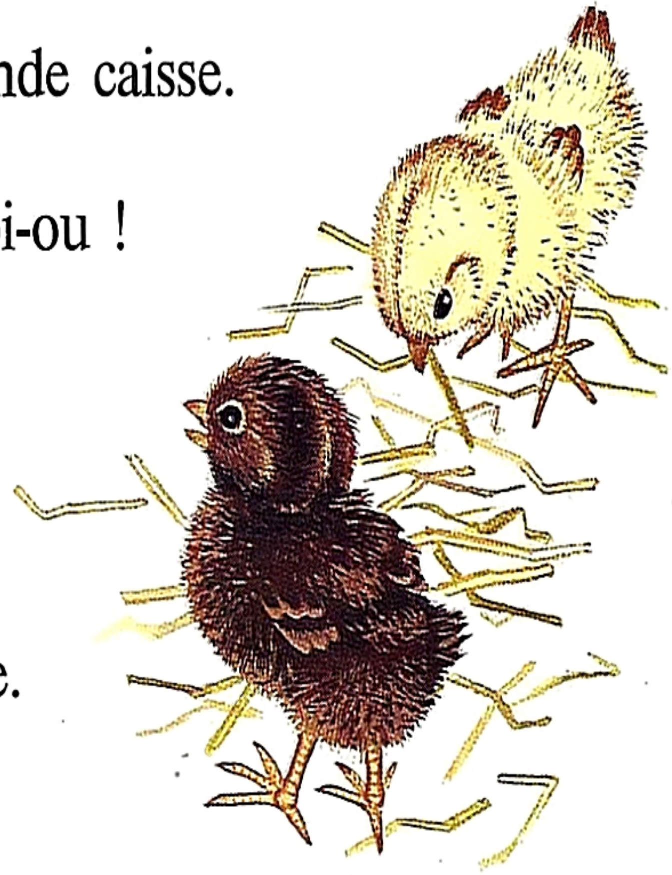
Les dames vendent
des fleurs
et des légumes.

Elles se racontent des histoires.

Une dame vend des asperges
qui ont poussé dans son jardin.

Un jeune homme
vend du miel,
mamie achète un pot de miel.

Et la surprise ? La voici :
des petits poussins dans une grande caisse.
Beaucoup de petits poussins.
Ils crient tous à la fois : pi-ou, pi-ou !
très tristement.

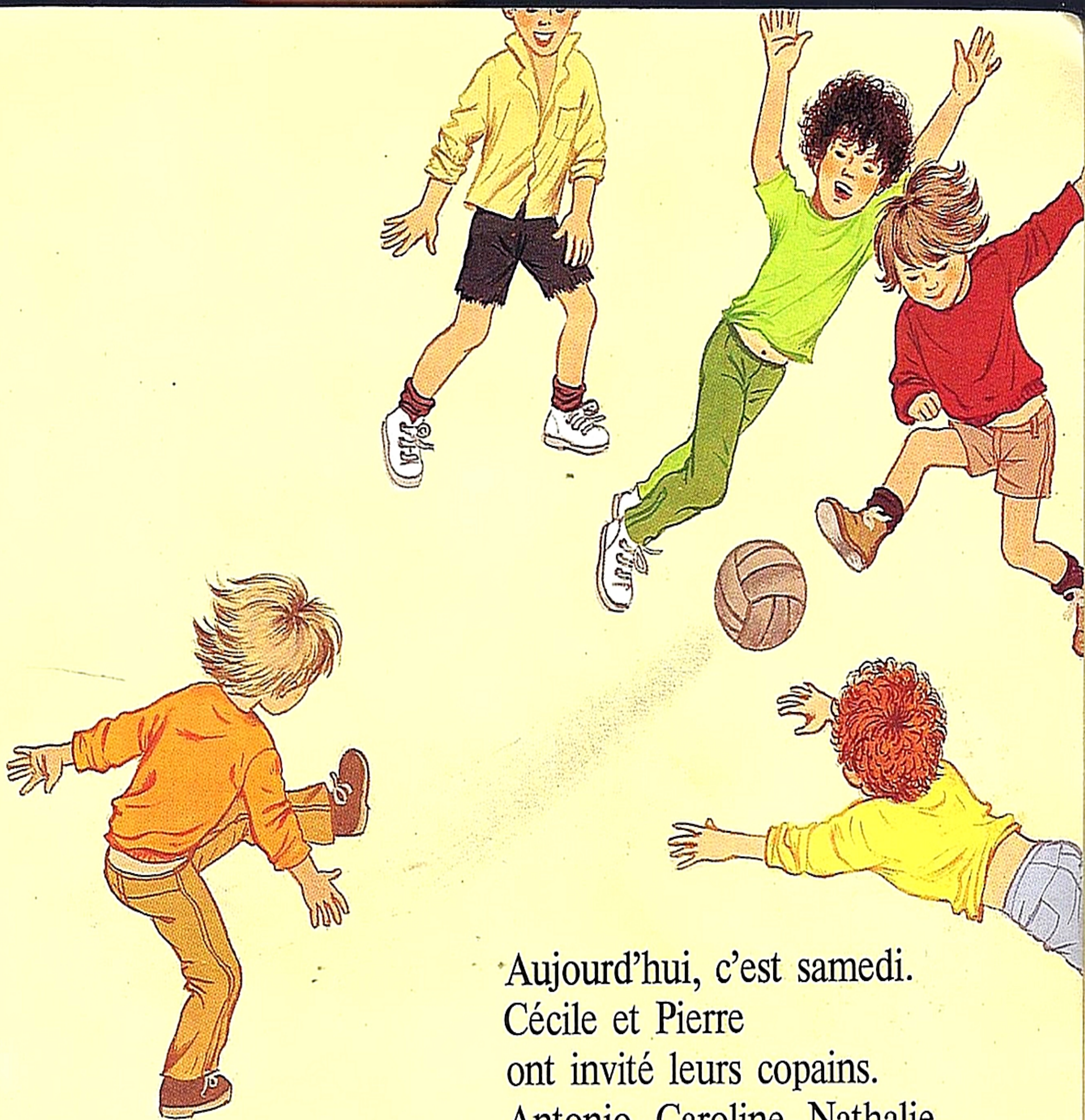


– Un poussin pour Cécile,
un poussin pour Pierre,
dit mamie.
Cécile et Pierre sont fous de joie.



Cécile choisit un poussin doré,
Pierre choisit un poussin noir.
Ils prennent les poussins
dans leurs mains
et les mettent contre leur cou.
C'est doux.

Les poussins sont très contents.
Ils ne crient plus,
ils sont blottis au chaud.
Les poussins ont trouvé
justement ce qu'il leur manquait :
une maman et un papa.



Aujourd'hui, c'est samedi.
Cécile et Pierre
ont invité leurs copains.
Antonio, Caroline, Nathalie,
Nicolas, Alain et Thomas
viennent jouer à la maison.

Alain apporte son gros ballon.
Les garçons jouent au ballon
dans la cour de la maison.

Les filles et Thomas jouent
à la dînette et à la poupée.
La poupée de Nathalie
peut faire pipi.
Nathalie change
les couches de sa poupée
comme à un vrai bébé.

Cécile a un petit fourneau
où on peut faire chauffer de l'eau
en vrai pour le biberon des poupées.
Thomas allume le fourneau.

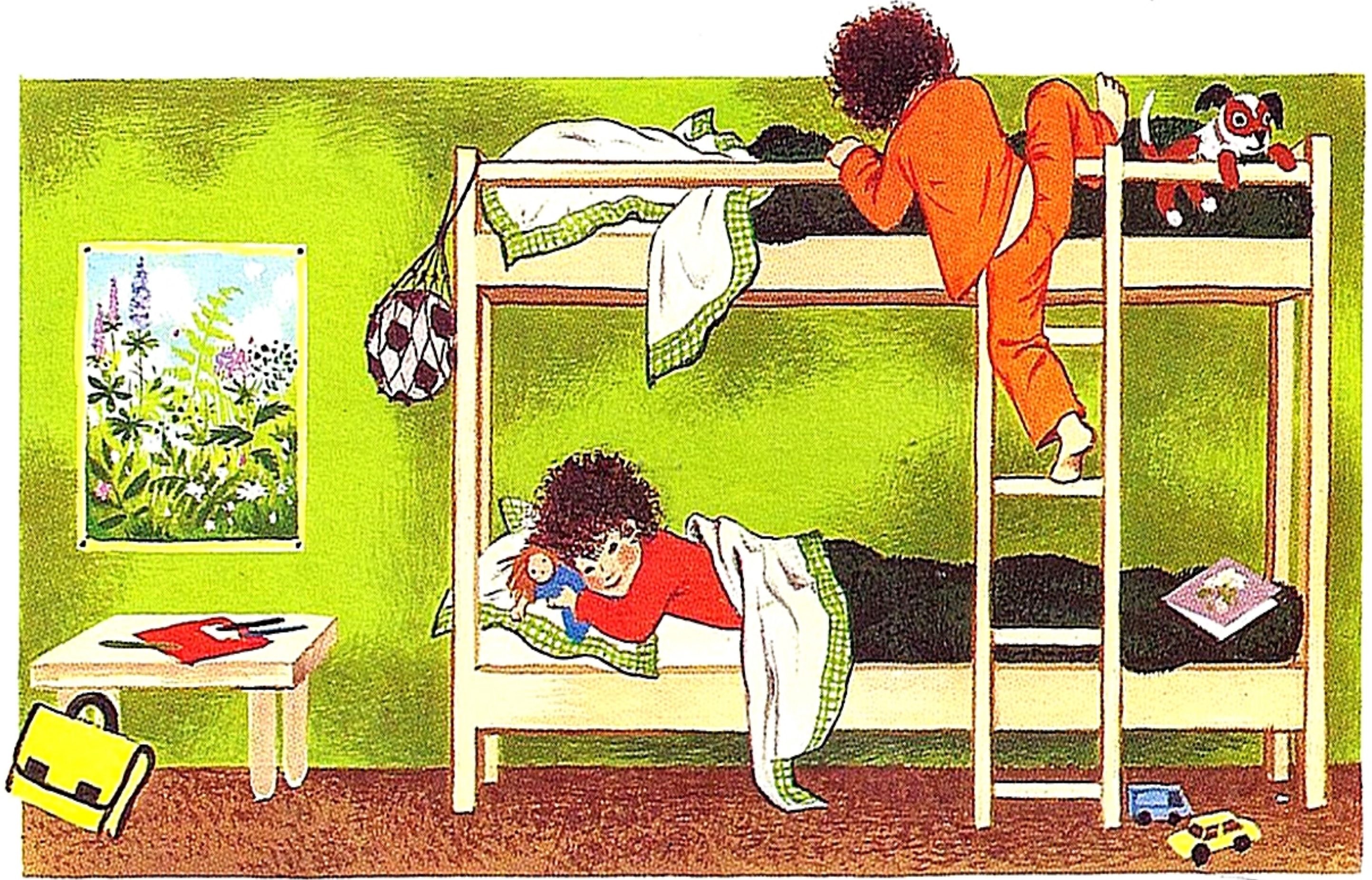
Les garçons en ont assez
de donner des coups de pied.
Les voilà rentrés.

Alain, Pierre et Caroline
construisent une grue
comme celle qui est dans la rue.



Mais c'est l'heure de goûter ;
papa apporte un grand plateau de tartines et de gâteaux,
chouette, on va se régaler...

La chambre de Cécile et Pierre est vraiment très petite.
Heureusement le plafond est loin,
alors on a mis les lits l'un au-dessus de l'autre
comme ceci.



Cécile couche en bas,
Pierre couche en haut,
Cécile couche sur le ventre,
Pierre couche sur le dos.

Cécile dort avec Zézé
sa poupée de chiffon.
Pierre dort avec Miro
son chien en peluche.

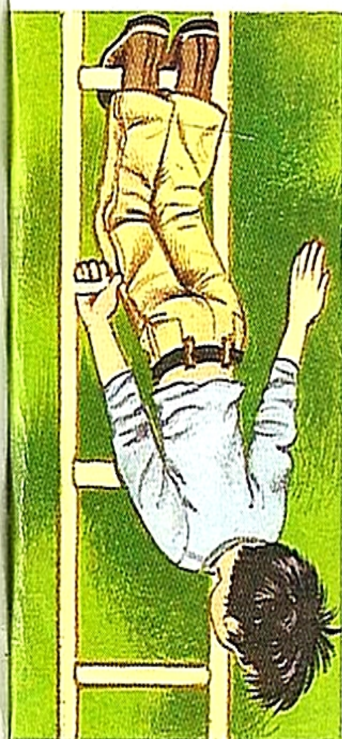
Une échelle réunit
les deux lits.
Quand Pierre
grimpe à l'échelle,
il est un astronaute.
Attention !
Il va sur la lune,
et maintenant il débarque
sur la planète Mars.



Quand Cécile grimpe à l'échelle,
elle est un singe dans son arbre,
un joli petit ouistiti.



Les copains aussi
aiment beaucoup l'échelle.
Caroline est un oiseau
qui vole très haut.



Antonio est une fusée,
et quand il redescend,
il est un plongeur sous-marin.





Nicolas est un cambrioleur
ou quelquefois un pompier.
Et Nathalie ?

Nathalie a trouvé :
– Moi je suis un père Noël
et je descends du ciel !

Véronique dessine une marelle sur le trottoir.
Leïla et Véronique jouent à la marelle.

– Tu sais, Véronique, dit Leïla,
ma maman et moi, et Ahmed et le bébé,
on s'en va en Algérie, on s'en va tout à fait.
Papa a fini l'autoroute, papa aussi s'en va.

– Ma maman est contente, dit Leïla.
En Algérie elle a des cousines.
Elles se font des visites,
elles parlent, elles rient,
elles boivent du thé.
Maman me l'a dit.







– En Algérie, dit Leïla,
j'ai des cousines,
j'ai beaucoup de cousines,
maman l'a dit,
mais je ne les connais pas.
Toi je te connais, tu es mon amie.

Véronique est triste. Elle aime bien Leïla, sauf quand elles se brouillent.

Véronique dit à Leïla :
– Tiens, je te donne mon collier,
je veux que tu l'emportes en Algérie.

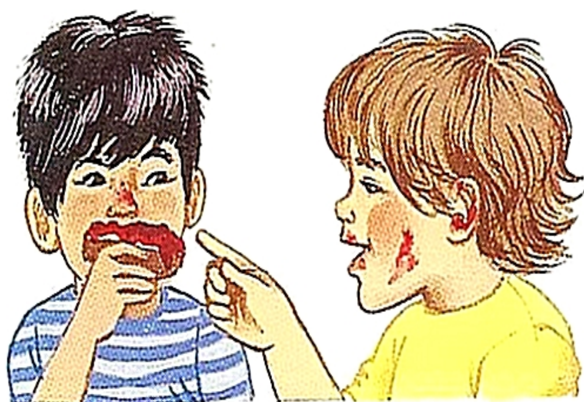


Leïla est ravie,
elle embrasse Véronique,
elle met le collier à son cou.
C'est un très joli collier
de perles rouges,
il paraît que c'est du corail.

– C'est à toi de jouer, Leïla,
dit Véronique.

– J'apprendrai la marelle
à mes cousines, dit Leïla.

Nicolas amène Antonio dans sa maison.
Ils mangent des tartines de confiture,
Antonio et Nicolas se régalent.



– Tu es tout rouge, dit Nicolas.
– Et toi aussi, dit Antonio.
– Tu as de la confiture
sur le nez, dit Nicolas.
– Et toi sur l'oreille, dit Antonio.

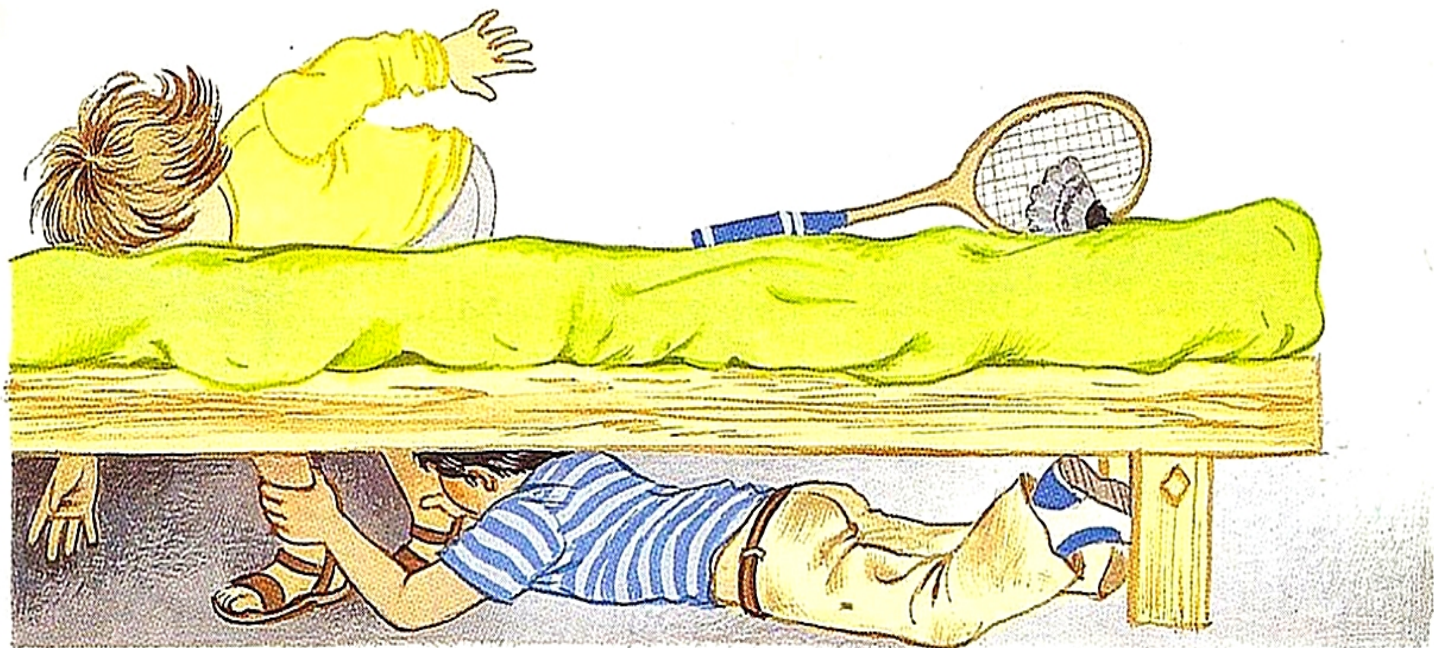


Nicolas prend la grosse éponge
et frotte le nez d'Antonio.
Antonio prend le torchon
et frotte l'oreille de Nicolas.

– Tu es encore plus rouge, dit Nicolas.
– Et toi aussi, dit Antonio.
– On est des Indiens, dit Nicolas.
– Youpi ! crie Antonio.

Les deux copains jouent aux Indiens.
Nicolas poursuit Antonio.
Antonio se cache sous le lit de Nicolas.

Nicolas cherche Antonio.
Il ne le trouve pas, où est-il ? Nicolas passe près du lit.



Antonio est toujours sous le lit.
Il voit passer les pieds de Nicolas,
il les attrape. Patatras !



Nicolas est tombé, Antonio se jette sur lui.
Les deux copains font la bagarre, mais c'est la bagarre pour rire.



Maintenant les Indiens sont amis.
Ils sont assis par terre,
ils se reposent
et ils fument le calumet de la paix.



Nicolas et Antonio ont fumé
le calumet de la paix.
– J'en ai assez d'être un Indien, dit Antonio.
– Moi aussi, dit Nicolas.

Nicolas prend la couverture sur son lit,
il se glisse dessous avec Antonio.
– On serait un chameau, dit Nicolas.
– D'accord, je suis la tête, dit Antonio.
– Alors je suis la bosse, dit Nicolas.

– Un chameau a deux bosses, dit Antonio.
C'est vrai, je l'ai vu à la télé.
– Eh bien, on serait un dromadaire, dit Nicolas.
Un dromadaire n'a qu'une bosse.



Les copains font le dromadaire.
Maman entre, elle a très peur.
– Quelle vilaine grosse bête chez moi !
Au secours, Nicolas !



Nicolas sort de sous la couverture,
il embrasse maman et il la rassure.
Heureusement maman n'avait pas très peur,
elle faisait semblant.
Nicolas rit avec maman.

Pendant ce temps
Antonio est devenu
un énorme serpent
rampant et se tortillant.

Ah, que c'est amusant !
– Maintenant, dit maman,
il faut rentrer chez toi, Antonio.
A demain, les copains !

Nathalie aime les mots jolis :
capucine, libellule, souricette, coquelicot.

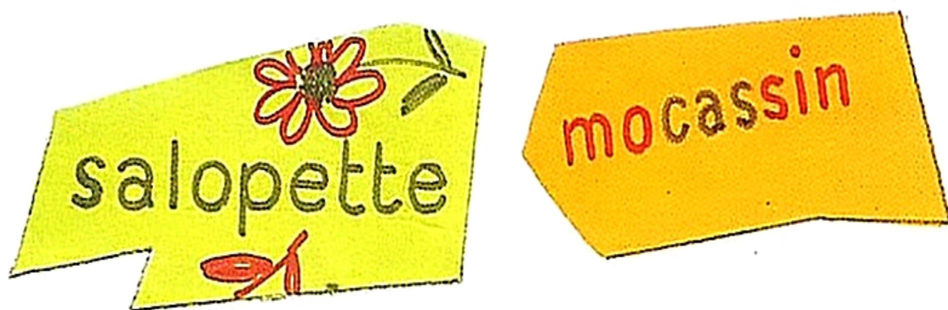
Caroline aime les mots rigolos :
torticolis, cacatoès, pistache, hurluberlu.

Le facteur apporte des prospectus, maman les donne à Caroline et Nathalie.
Nathalie prend ses ciseaux et dit :
– Je découpe des mots jolis.
Elle découpe : ananas et chocolat.





Caroline prend ses ciseaux et dit :
– Je découpe des mots rigolos.
Elle découpe : salopette et mocassin.



Nathalie partage une feuille de papier
en quatre morceaux égaux.
Elle plie les morceaux en deux et les met l'un dans l'autre.



– C'est un cahier de poupée !
dit Caroline.
– J'en fais un autre pour toi !
dit Nathalie.

Nathalie colle ses mots jolis
dans son petit cahier.

Caroline colle ses mots rigolos
dans son petit cahier.

Caroline et Nathalie sont ravies.

Nicolas regarde les petits cahiers de Caroline et Nathalie.

– On fait la collection, dit Nathalie, la collection de mots.
Moi, la collection de mots jolis,
Caroline, la collection de mots rigolos.
Et toi ?

Nicolas réfléchit, Nicolas ne sait pas.
Il regarde par la fenêtre et il voit passer un oiseau.

– Moi, je fais la collection d'oiseaux, dit Nicolas.
– Nathalie, fais-moi un carnet, s'il te plaît.



– Je ne vais pas découper, ni coller
les noms de mes oiseaux.
Je vais les écrire dans mon carnet.

– D'abord, je vais mettre “ moineau ”.
– Et puis “ perruche ”, dit Caroline.
– Et puis “ pigeon ”, dit Nathalie.

– “ Corbeau ”, dit Nicolas.
– “ Poule ”, dit Nathalie.

moineau
perruche
pigeon
corbeau
poule

Mais Caroline ne trouve pas
un autre oiseau pour Nicolas.

Et Nicolas ne trouve pas
un autre oiseau pour Nicolas.

Alors, qui trouvera
un autre oiseau pour Nicolas ?



Nicolas et Nathalie vont passer la journée chez pépé.
C'est chouette d'aller chez pépé.
La forêt est tout près.
On peut aller dans la forêt.



Nicolas et Nathalie vont dans la forêt.
Ils vont construire une cabane.
– On sera Robin des bois, dit Nicolas.
Moi Robin des bois et toi son copain Petitjean.

– D'accord, dit Nathalie.
– On va construire notre cabane dans ce gros arbre, dit Nicolas. Pépé nous aidera.

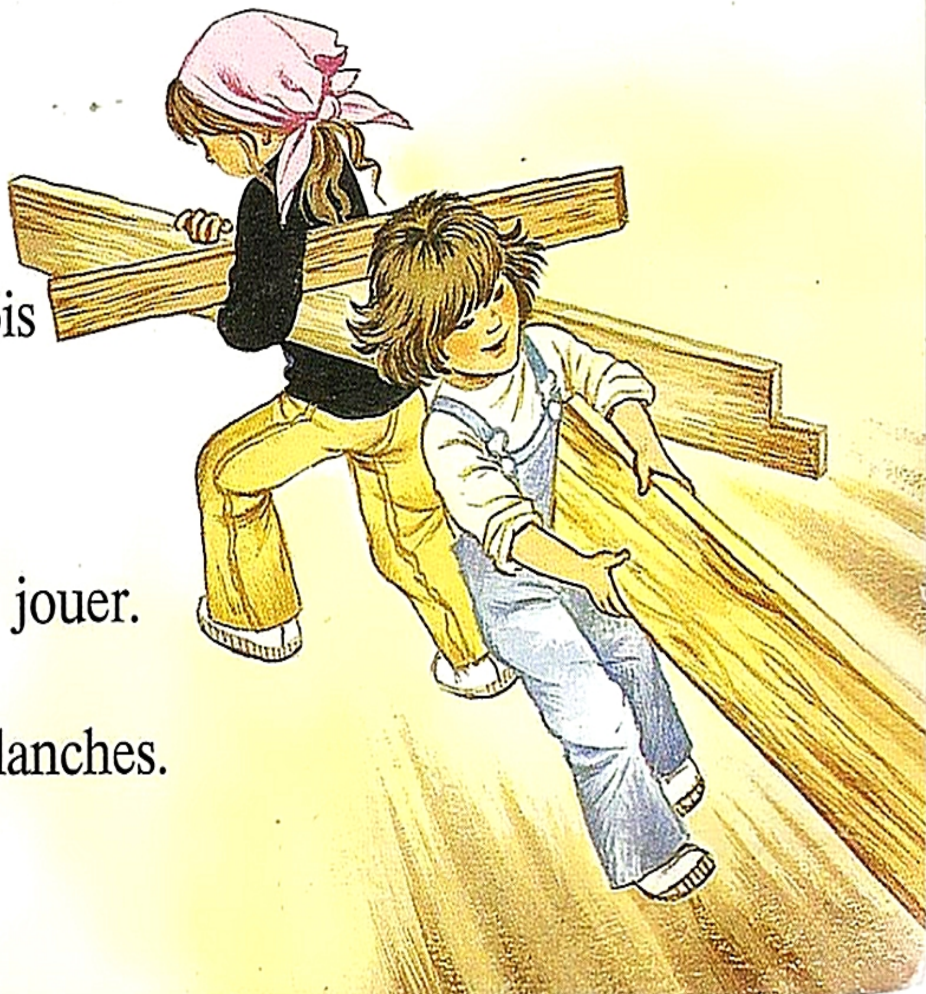


Dans l'atelier de pépé
il y a des vieilles planches,
et des tas de bouts de corde,
et des pieux, et des clous.

Pépé permet aux enfants
de fouiller dans son atelier.
– Dans ce coin, dit pépé,
prenez ce que vous voulez.

Robin des bois et Petitjean
fouillent l'atelier de pépé.
– Avec ces planches, dit Robin
nous pourrons faire le plancher.

– Oui, c'est vrai, dit Petitjean,
les planches
c'est pour les planchers !
C'est bien vrai.



Petitjean et Robin des bois
emportent des planches,
des cordes et des pieux
dans la forêt.
Pépé les leur donne pour jouer.

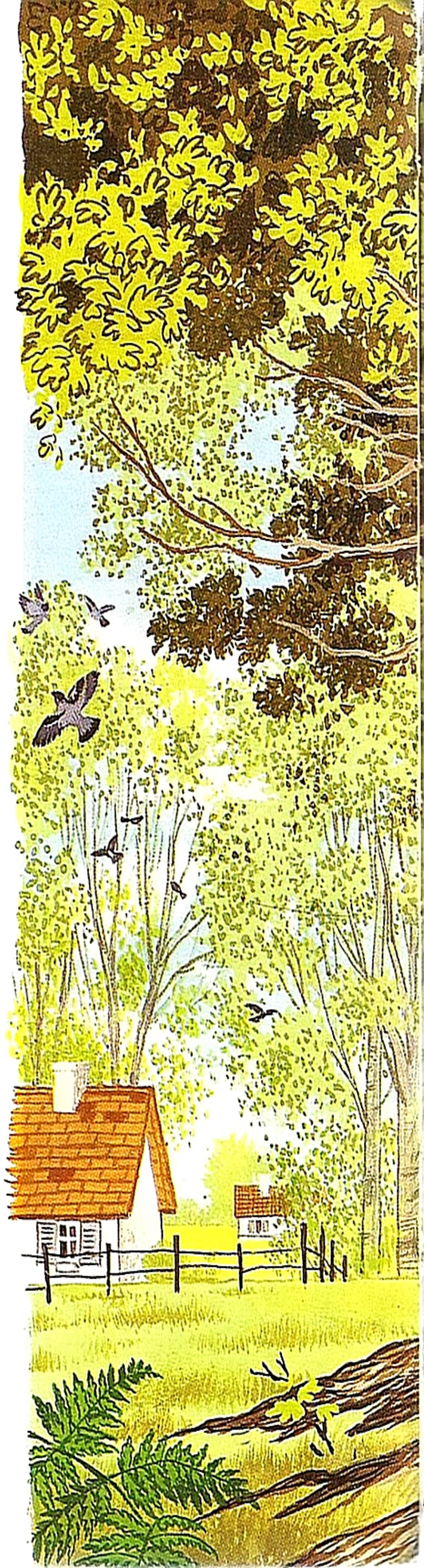
C'est dur de traîner les planches.

Heureusement pépé vient
donner un coup de main.
Il aide Petitjean et Robin
à hisser les planches dans l'arbre
et à les attacher solidement.

Voilà, le plancher est construit.
On est à l'abri des bêtes féroces.
Les loups et les ours
ne pourront pas monter.

C'est plus facile de faire le toit.
Petitjean et robin
coupent des branches
et cueillent de grandes fougères.

– Tu sais, Robin, dit pépé,
un homme des bois
doit se débrouiller pour vivre
avec ce qu'il trouve dans les bois.







– Allez tous les deux chercher des branches de noisetier, dit pépé.

Petitjean et Robin s'en vont à la découverte.
Ils rapportent à pépé de longues tiges de noisetier.

Pépé fabrique deux arcs avec les tiges de noisetier et des bouts de ficelle.
Pépé fabrique aussi des flèches.

Maintenant Robin et Petitjean peuvent aller à la chasse avec leurs arcs.
Ce sont de vrais hommes des bois.

Pépé sait drôlement bien jouer, c'est chouette de venir passer une journée chez pépé.



A la maison, le premier rentré allume la télé.
Avec la télé on n'est pas seul, on est avec le monde entier.

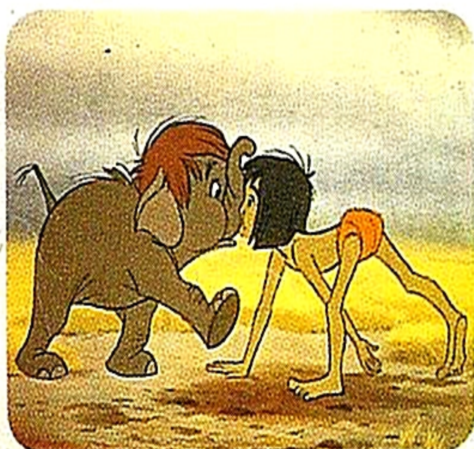


Le plus amusant c'est la publicité.
La publicité, c'est passionnant.
C'est toujours la même chose,
on sait ce qui va arriver,
on le sait par cœur.
On aime la regarder,
on devine sans se tromper.
Cécile adore la publicité.

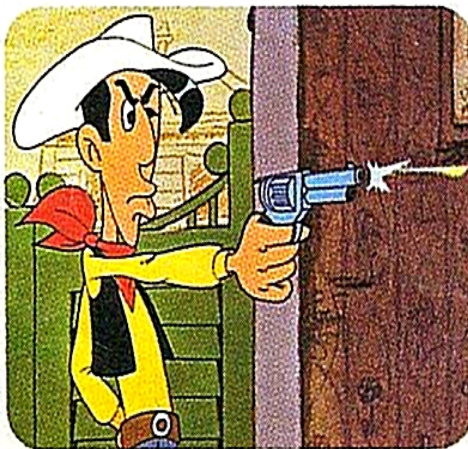
MAGNUM (Ernst Haas)

– Moi, dit Nicolas,
j'aime surtout les westerns
avec les chevaux qui galopent,
et les types à mitraillettes.
Moi, j'aime quand il y a de la bagarre,
que ça fait tacatactac.

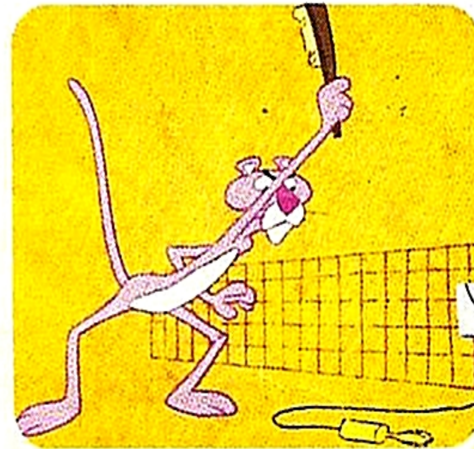
– Moi, dit Matthieu,
j'aime les dessins animés, parce que c'est toujours rigolo.



© Walt Disney Product.



© Artistes Associés



© Artistes Associés

PITCH (J.P. Ferrero)



PITCH (G. Vienne - F. Bel)



PITCH (J.P. Ferrero)



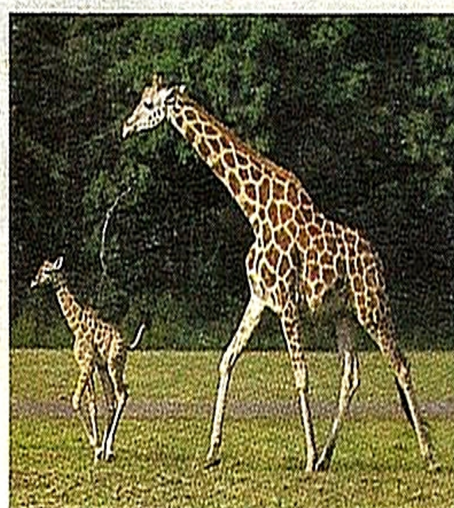
– Moi, dit Caroline,
j'aime les histoires d'animaux.
Les dessins animés, je n'y comprends rien.
Les dessins animés, c'est bête, ça va trop vite.
Mais les animaux
on peut les voir très bien,
on peut les voir mieux qu'en vrai.
On voit des animaux de tous les pays,
des animaux qu'on ne connaît pas.



PITCH (P. Montoya)



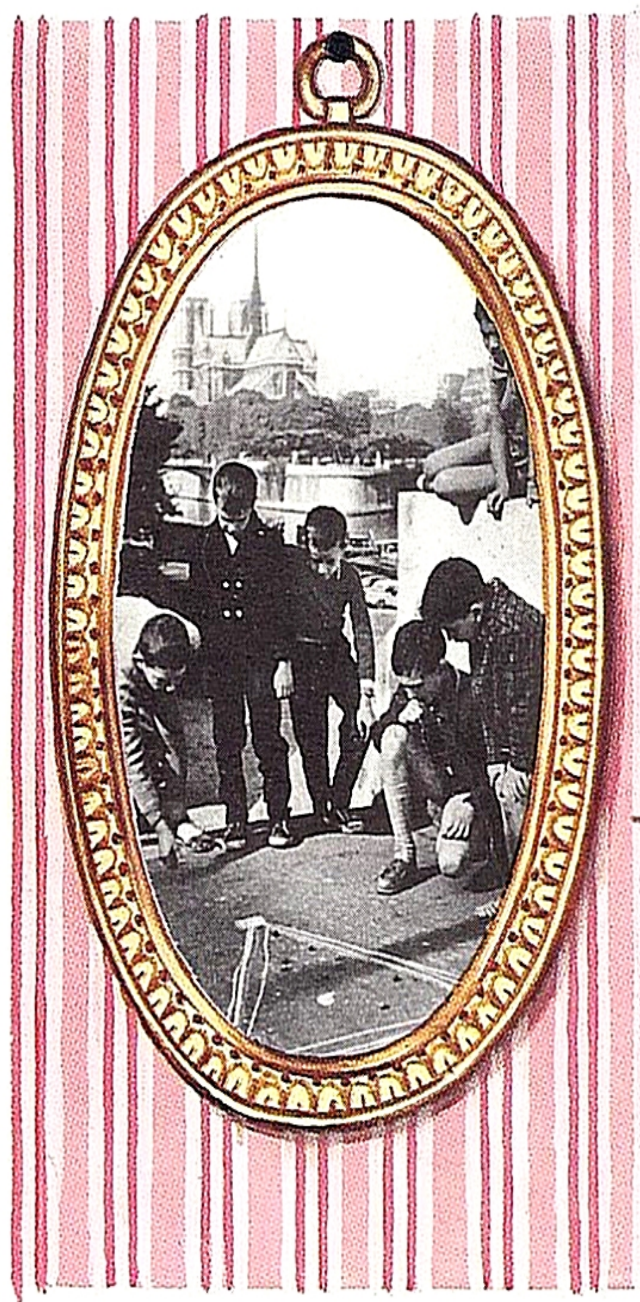
PITCH (G. Vienne - F. Bel)



PITCH (F. Leuriot)

– Moi, dit Véronique,
ça m'est égal, ce qu'il y a
à la télé.
Je regarde n'importe quoi,
ça bouge, ça fait du bruit.
Quand la télé
ne marche pas,
moi, je m'ennuie.





I.N.R.P. Coll. historiques

– Chez moi, dit Thomas,
la télé est en panne,
la télé ne marche pas.
On l'a portée
chez le marchand de télés
pour la faire réparer.
Ça fait drôle
d'être sans la télé.

– D'abord on s'ennuyait,
on ne savait pas quoi faire.
Maintenant je raconte l'école,
ça intéresse papa,
papa me raconte son école
“ de quand il était petit ”.
Lui aussi il jouait aux billes,
c'est rigolo.



– Hier soir, dit Thomas,
on a joué aux tarots
avec maman.
Elle est drôlement forte,
maman,
c'est elle qui a tout gagné.
Après on a joué au loto,
c'est moi qui ai gagné.

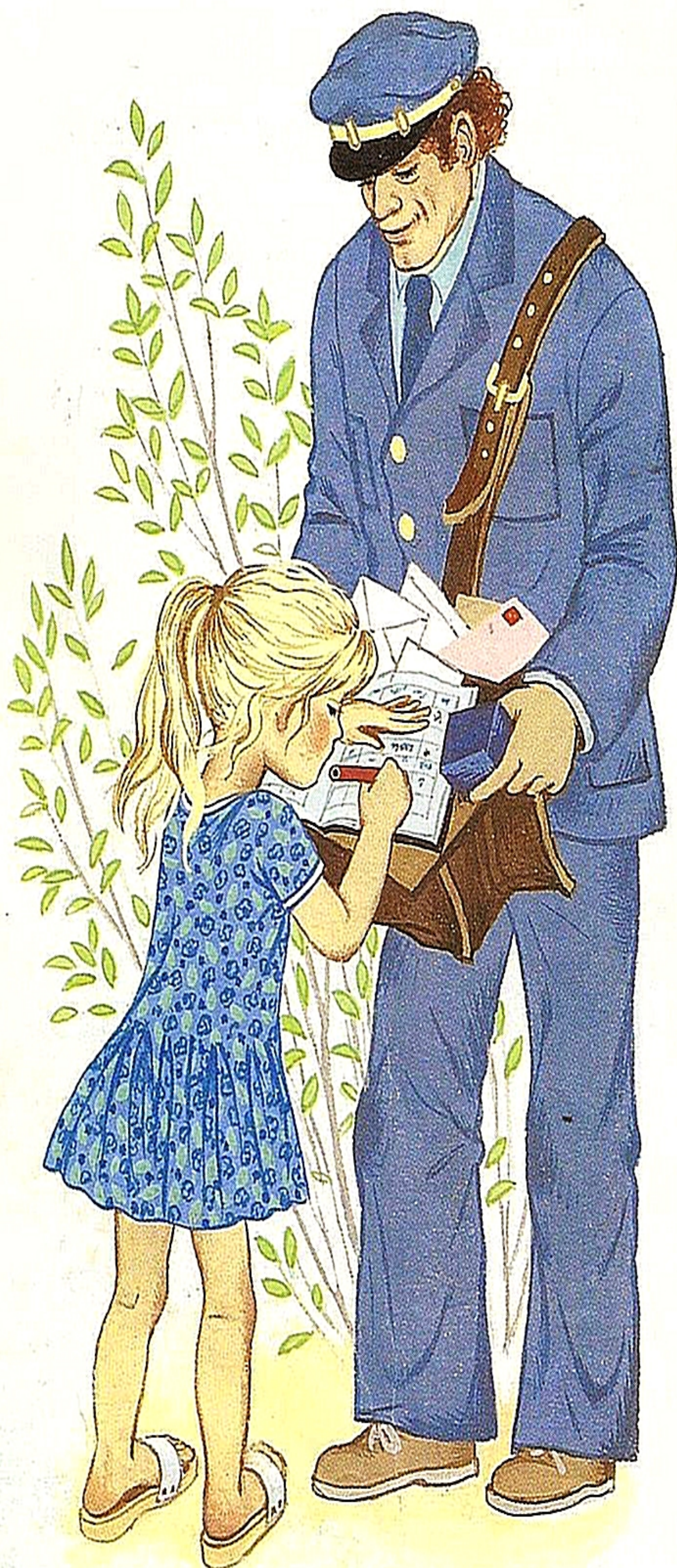
– Autrefois il n'y avait pas de télé.
C'est mamie qui me l'a dit.
Il n'y avait même pas de radio, ni de transistor, rien.



I.N.R.P. Coll. historiques

On chantait, on faisait des jeux,
on se racontait des histoires, comme nous,
depuis que notre télé est en panne, dit Thomas.

– Véronique ! crie maman, le facteur est là. Il apporte un colis recommandé pour toi. Il veut te le donner à toi, rien qu'à toi.



Véronique se précipite.
– Un colis recommandé pour moi ? dit-elle.
C'est la première fois que j'en reçois un.

– Voici
ton colis recommandé,
Véronique,
dit le facteur.
Tu dois signer
sur ce cahier,
tu dois écrire ton nom
tout entier, pour montrer
que je t'ai bien remis
ton colis recommandé.

Justement
Véronique a appris
à écrire son nom
tout entier.
Véronique s'applique
sur le cahier du facteur.

Que peut-il y avoir dans ce colis ?
Sûrement un objet précieux.

Les colis recommandés
sont toujours précieux,
le facteur s'en occupe spécialement,
il les surveille
et ne les laisse pas se perdre.

Le colis est petit et léger. Il vient d'Algérie, il y a beaucoup de beaux timbres algériens sur le papier d'emballage.



– Peut-être que c'est Leïla
qui m'envoie ce colis.
Tu sais, ma copine Leïla,
qui est repartie en Algérie.

– Coupe la ficelle
et tu le sauras, dit Matthieu.
Véronique se décide enfin.
Elle coupe la ficelle,
elle déplie le papier,
et que voit-elle ?

Elle voit une petite boîte en carton.
La boîte est remplie de coton rose
et dans le coton il y a...

... Il y a
de belles petites
boucles d'oreilles bleues, à pinces.
Maman dit : – Que c'est joli !
C'est du lapis-lazuli.



Véronique est ravie, maman aussi.
Véronique attache tout de suite
les boucles en lapis-lazuli
à ses oreilles.
Justement elle a sa robe bleue aujourd'hui.

Je ne t'oublie pas.
Mes cousines ne sont
pas toujours gentilles
Je mets toujours ton
collier. Je t'embrasse
ta copine pour la vie
Leïla

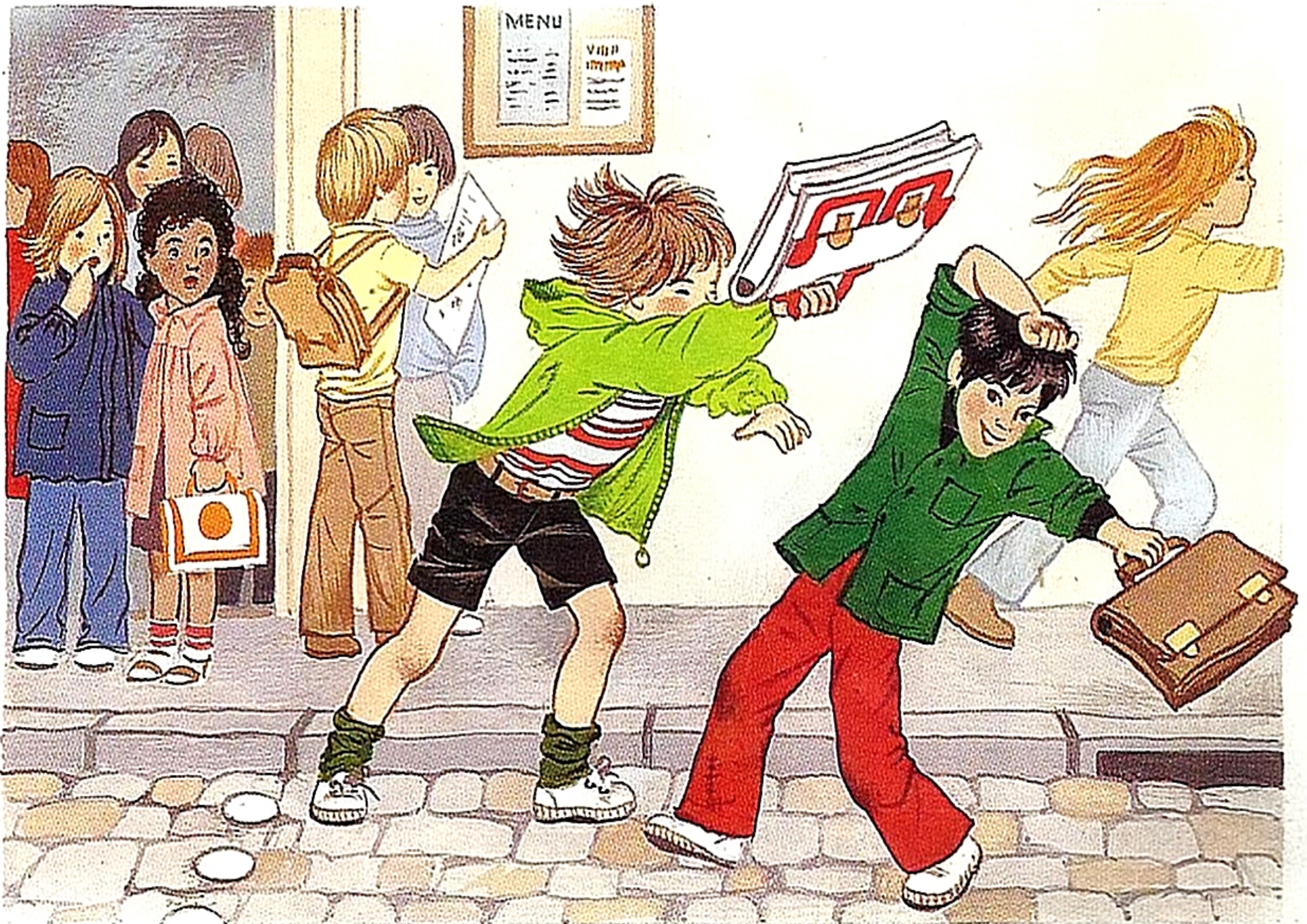
Leïla a mis une petite lettre
dans la boîte.

Matthieu ne dit rien.
Matthieu n'a jamais reçu
un colis recommandé.
– Prends le papier, Matthieu,
dit Véronique,
tous les timbres sont pour toi,
pour ta collection de timbres.

Plusieurs timbres sont pareils.
Matthieu pense qu'il va pouvoir en échanger avec Colas
qui lui donnera des timbres du Canada.

Les enfants sortent de l'école,
ils se bousculent dans la rue.
Nicolas se bagarre avec Antonio,
ils se tapent dessus avec leurs cartables,
Antonio tombe au milieu de la rue.

Une auto n'a pas freiné,
elle a cogné la tête d'Antonio.
Antonio ne bouge plus.
Le conducteur descend de l'auto,
il est très fâché.





– Antonio est mort ! crie Nicolas.
Tout le monde est très agité.
Heureusement voilà un agent.
Il ramasse Antonio.
Antonio n'est pas mort,
il est seulement évanoui
et sa tête saigne beaucoup.

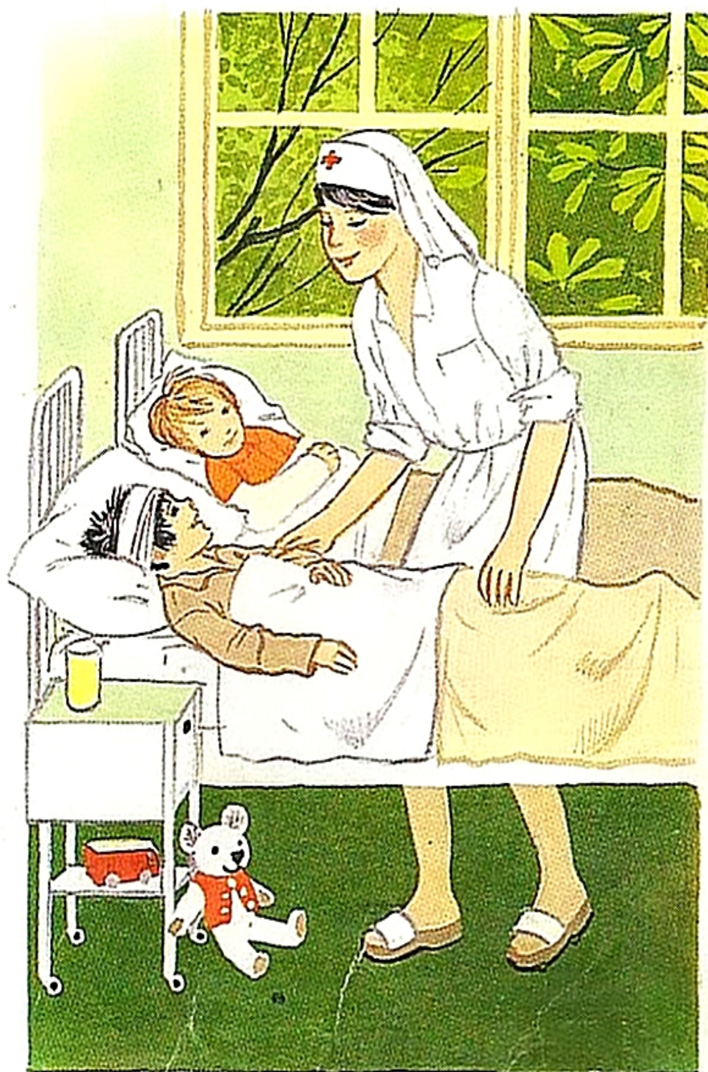
L'agent téléphone aux pompiers.
– Pin-pon, pin-pon ! voilà déjà les pompiers
dans leur petite auto rouge, celle des accidents.

Un pompier prend doucement Antonio dans ses bras.
Un autre pompier lui fait un beau pansement.
Les pompiers portent Antonio à l'hôpital.

Les infirmières de l'hôpital
sont très, très gentilles.
Elles couchent Antonio
à côté d'un autre petit garçon blessé.

Antonio est réveillé.
On lui donne un ours blanc
pour le consoler.

On lui donne de la citronnade
et une auto de pompiers.
Sa maman va vite venir,
Antonio va guérir.



Nicolas est heureux, Antonio est guéri.
Antonio revient demain à l'école.
– On va faire la fête, dit la maîtresse.
Ce sera la fête d'Antonio.

Tout le monde est enchanté,
tout le monde veut chanter, se déguiser, danser,
et jouer une pièce pour Antonio.

Valérie a une idée :
– Puisqu'Antonio était évanoui, dit Valérie.
il n'a pas vu son accident.
Si on jouait à l'accident ?

Bonne idée,
excellente idée !
Tous les enfants
sont très contents.

Tous les enfants
crient à la fois :
– Moi, je suis l'agent !
– Moi, le pompier !
– Moi, l'auto !
– Moi, Nicolas !
– Moi, l'infirmière !
– Moi, le docteur !



Valérie distribue les rôles.
Tous les enfants ont un rôle à jouer.
La classe est devenue la rue.
La classe est devenue l'hôpital.
On répète pour demain,
pour la fête d'Antonio.

Ça y est, demain est arrivé.
Antonio est revenu.
On applaudit, on chante :
– Vive Antonio !
On lui joue son accident.

Antonio est très content.
Justement
il se demandait
comment ça s'était passé
Maintenant il le sait.



2	Antonio arrive...	Mets une tasse ou une boîte vide sur ton oreille ; ferme les yeux. Est-ce que tu entends la mer ? Si tu l'as entendue, dessine-la.
4	Alain prend son vélo...	Dessine un tandem, un tricycle, une bicyclette ancienne, une bicyclette moderne.
6	C'est la fête...	Fabrique des fléchettes en papier. Fabrique une loterie. Joue à la loterie avec tes copains.
8	Ma dent bouge...	Avec tes camarades, faites la liste de ce que chacun voudrait trouver sous son oreiller. Fabrique la petite souris (mie de pain).
10	Véronique et Matthieu...	Joue à : " je te tiens par le pied... " et après ? Invente d'autres bêtises amusantes à réciter à deux. Fais-toi une barbichette (papier, ouate, laine).
12	Le samedi...	Invente une petite comédie où celui qui fait les commissions se trompe toujours.
14	Qui a chipé...	Dessine d'autres inventions de lutins. Continue la chanson.
16	Nicolas aime...	Essaye de dessiner sans ton pouce. Fais des ombres chinoises avec tes doigts. Boutonne-toi de l'autre main.
18	Mamie donne...	Utilise de la pâte à modeler pour fabriquer ce que tu aimerais acheter chez la boulangère. Joue à la boulangère.

20	Il y a une bête...	Essaie d'attraper une petite bête comme une coccinelle, une mouche, une sauterelle. Mets-la dans un bocal. Dessine-la, puis rends-lui la liberté.
22	La cloche sonne...	Fais un tas de sable. Trace des routes qui descendent, des tunnels. Fais rouler dessus des petites billes, des grosses. Lesquelles vont le plus vite ?
24	Hélène regarde...	Fabrique un mobile de poissons. (On peut t'aider). Fais une liste d'animaux qui se débrouillent tout seuls en naissant.
26	Mamie a promis...	Joue au marché avec les copains. Essaie d'imiter les cris des marchands. Fais la liste des choses à acheter pour le repas de dimanche.
29	Aujourd'hui...	Dessine le jeu que tu préfères, toi, quand tu joues.
32	La chambre...	Jouez au jeu des métiers en choisissant des métiers où il faut une échelle.
34	Véronique dessine...	Fais un concours de colliers avec les garçons et les filles de ta classe (perles, graines, fleurs). Demande à un copain étranger de t'apprendre un jeu de son pays.
36	Nicolas amène Antonio...	Imite d'autres bêtes en te servant d'une vieille couverture.
40	Nathalie aime les mots jolis...	Fabrique ton petit cahier. Invente ta collection de mots. Ajoutes-en de temps en temps.

44	Nicolas et Nathalie...	A la maison, fabrique une cabane avec une table, des chaises, des couvertures... Invente une histoire pour la cabane.
49	A la maison...	Joue au jeu des bruitages : cheval qui approche, avion en piqué, dauphin qui sort de l'eau, etc... Joue aux gestes : imite Charlot ou d'autres personnages que tu connais.
54	Véronique !	Joue à la poste et au facteur. Commence une collection de timbres, de cailloux, de feuilles ou de cartes postales.
57	Les enfants sortent de l'école...	Joue au docteur, à l'infirmière, etc...
60	Nicolas est heureux...	Fabrique des guirlandes pour la prochaine fête qu'il y aura à la maison ou à l'école.

Achevé d'imprimer par l'imprimerie
TARDY QUERCY S.A. - Bourges.

1er trimestre 1980. - nº d'Éditeur : 4279
nº d'Imprimeur : 9569.





ISBN 2-7011-0282-0